

stratification

une lecture possible
du monde construit

un atlas d'une approche d'investigation
des territoires construits par l'outil de la
stratification - un exemple d'îlot urbain à
usage public à Bâle

Stratification
une lecture possible du monde construit

Leonne - Zoë Vögelin

Énoncé théorique du projet de Master
École Polytechnique Fédérale de Lausanne
ENAC, Architecture
Semestre d'automne 2021 - 2022

Sous la direction de :
Professeure Paola Viganò
Professeur Jo Taillieu, directeur pédagogique
Axel Chevroulet

0.0 table des matières

0.0	4	3.0	38
table des matières		géographie	
		3.1	40
		47°34' N 7°36' E	
1.0	6	3.2	44
préambule		strate hydrographique	
		3.3	48
2.0	12	structures urbaines de caractère insulaire	
2.1	14	3.3.1	52
de l'architecture moderne au contexte		le motif	
2.2	18	3.4	55
l'histoire et la mémoire collective		portrait: Insula	
2.3	24	3.4.1	65
archéologie		observer	
2.4	29	3.4.2	87
permanence, persistance, disparition, temporalité		chronologies	
2.5	34	4.0	98
micro-histoire		méthodologie	
		5.0	104
		bibliographie	

«Après deux siècles pendant lesquels la gestion du territoire n'a guère connu d'autre recette que la tabula rasa, une conception de l'aménagement s'est donc esquissée, qui le considère non plus comme un champ opératoire quasi abstrait, mais comme le résultat d'une très longue et très lente stratification qu'il importe de connaître pour intervenir.»¹

André Corboz a réinterprété, dans les années 80, la relation de l'architecture avec son lieu. En réaction à la modernité, Corboz publie en 2001 « La ville comme Palimpseste et autres essais », ainsi qu'en 1993 l'« Atlas du Territoire Genevois - Permanences et Modifications cadastrales aux XIX et XX siècle », dans lequel il analyse la permanence et l'évolution du territoire genevois à partir du cadastre napoléonien. C'est une méthode qui permet de tirer des conclusions pour le présent à partir d'une analyse historique du territoire. Il redonne de l'importance à l'histoire d'un lieu et au lieu lui-même : en refusant la tabula rasa, il réhabilite les composantes historiques et donne une nouvelle notion de narration qualitative et non plus uniquement fonctionnelle.»²

1.0 préambule

¹ André Corboz et Sébastien Marot, *Le territoire comme palimpseste et autres essais*, Collection Tranches de villes (Besançon: Editions de l'Imprimeur, 2001), 227.

² Corboz et Marot, *Le territoire comme palimpseste et autres essais*.

Cette sensibilité récupérée au locus d'un projet que l'on retrouve chez *Corboz*, était pour lui une conversion du récit, une réponse au modernisme et une requalification du territoire. Aujourd'hui, d'autres facteurs peuvent être ajoutés à cette approche.

«[...] a critical and methodological update of Corboz's palimpsest could prove it still to be an operant and powerful theoretical frame.»³

L'intérêt de valoriser l'histoire d'un lieu n'est plus une action de contre-mouvement, c'est une manière de voir et d'aborder un projet.

Il ne permet pas de créer un concept, mais un horizon de référence.⁴

La ville est considérée comme une ressource propre et réinterprétée, base de toute nouvelle construction. Cela demande une observation plus précise et plus sensible ainsi qu'une compréhension du lieu et du temps passé.

«The fourth advantage I see in the word "design" (in addition to its modesty, its attention to detail and the semiotic skills it always carries with it), is that it is never a process that begins from scratch: to design is always to redesign.»⁵

La réflexion de *Bruno Latour* sur ce qu'est le design peut s'appliquer au processus créatif d'un projet en tant que pensée mais aussi à l'attitude sous-jacente d'un projet.

Toute construction repose sur une base d'informations, de données sur le lieu et son histoire. Une adaptation de la théorie de *Corboz* paraît être pertinente aujourd'hui.

Si nous poursuivons les théories de *Bruno Latour*, qui appelle à reconsidérer le terme de 'Gaïa' que *James Lovelock* a donné à son concept scientifique. Cela signifie entre autres selon *Latour*, une redécouverte de son terrain. Il attire l'attention sur la dichotomie existante depuis longtemps entre l'art et la nature et sur le fait que cet obstacle doit être surmonté. C'est la manifestation de la séparation, des deux entités physiques le Père et le Fils, de l'Esprit Saint.⁶

«First, Gaia is not a synonym of Nature because it is highly and terribly local. [...] Second, Gaia is not like Nature, indifferent to our plight. [...] The third trait and probably the most important is that Gaia is a scientific concept. [...] "scientific", as a cosmological (or rather a cosmopolitical) term designating the search for, as well as the domestication and accommodation of new entities that try to find their place in the collective in addition to those of humans [...] The fourth and last trick I want to review is of course quite depressing. The whole disconnect I have reviewed here is built upon the very idea of an immense threat to which we would be slow to react and unable to adjust.»⁷

3 Chiara Cavalieri et Elena Cogato Lanza, « Territories in Time: Mapping Palimpsest Horizons », *Urban Planning* 5, no 2 (30 juin 2020): 95

4 Cavalieri et Cogato Lanza, « Territories in Time ».

5 Bruno Latour, « A Cautious Prometheus? », *Atlas of Places*, 2019.

6 Bruno Latour, *Kampf um Gaia: acht Vorträge über das neue Klimaregime*, trad. par Achim Russer et Bernd Schwibs, Erste Auflage, suhrkamp taschenbuch wissenschaft 2350 (Berlin: Suhrkamp, 2020).

7 Bruno Latour, « Waiting for Gaia. Composing the Common World through Arts and Politics* » (A lecture at the French Institute for the launching of SPEAP, London, 2011), 8-10.

En faisant dialoguer les théories de *Bruno Latour* à celles d'*André Corboz* nous réalisons que la composante historique est à la base de chaque lieu et peut être adaptée à l'époque actuelle ; Ce sont les informations conservées dans le sol, le stock évolutif et l'analyse historique et temporelle d'un lieu. Le sol et ce qui est construit sur lui et avec lui, est une entité, qui a conduit à la terminologie de stratification.

Ce terme désigne aussi bien des phénomènes géologiques liés au sol que des annotations littéraires. Il décrit en général un processus évolutif, ainsi que la manière dont les développements successifs dans le temps se comportent les uns par rapport aux autres. Il s'agit de dépôts, d'accumulations, d'informations, qui édifient l'analyse de la construction temporelle d'un lieu. Cette affirmation peut s'appliquer aussi bien à l'évolution historique qu'à la structure du sol. De cette façon la stratification permet une analyse historique liée au lieu.

[nom féminin; stratificatio]

1. Processus selon lequel les sédiments se déposent en strates ; disposition dans l'espace de ces strates.
2. Littéraire. Image de ce qui semble être constitué de niveaux successifs : Stratification des souvenirs.
3. Disposition, en couches successives, de certains éléments tissulaires et notamment des cellules de l'épithélium.
4. Opération statistique qui, dans un sondage, consiste à diviser une population en strates. ⁸

Ce raisonnement construit au préalable donne une légitimité à l'analyse d'un lieu à partir de son histoire.

«History is important because its results are still with us.» ⁹

L'introduction théorique de l'atlas a pour but de définir et d'expliquer les idées de base sur lesquelles il repose. Il s'agit d'une vision personnelle et d'une mise en relation des théories existantes et de leur intégration dans le contexte souhaité.

2.0 terminologie

2.1 de l'architecture moderne au contexte

À la suite de la Première Guerre mondiale (1914 – 1918), la société a ressenti un besoin général de changement. Avec le modernisme et l'industrialisation naissante, les concepts ont été réinterprétés et, comme le disent *Collin Rowe et Fred Koetter*, les représentations idéales de la ville ont été utilisées comme moyen pour développer des projets afin de répondre à ce besoin. L'interprétation erronée de l'utilité de ces nouvelles réalités utopiques a donné naissance à des projets urbains marquants de l'époque moderne, basés sur le concept de la *tabula rasa*.¹ Durant cette période, le contexte n'était pas un élément déterminant de l'architecture, ni son expression, ni son langage. L'architecture perdait toute fonction de transmission de valeurs culturelles.²

En outre, avec l'émergence des 'grands noms', des starchitectes, une certaine image portée aux nues a commencé à se répandre, souvent sans remise en question et sans tenir compte de la culture architecturale locale et de son contexte. Rattachée à la mondialisation générale, cette situation a eu pour conséquence qu'une image dominante s'est imposée au monde entier.

Le modernisme est un mouvement artistique apparu au 20e siècle, qui a connu son apogée pendant la Première Guerre mondiale. Il a influencé les grandes lignes de l'architecture et de l'urbanisme.

1 Colin Rowe et Fred Koetter, *Collage city*, 5., erw. Aufl., unveränd. Nachdr., Geschichte und Theorie der Architektur 27 (Basel Boston Berlin: Birkhäuser, 2009).

2 Ilaria Boeddu, « Concepts and Contexts: An Analytical Point of View », *San Rocco* 4 (2012): 88.

«However, as soon as the dialogue no longer stands at the center of design, and as soon as voguish event and star architecture is allowed to get the upper hand, what results is not an ensemble but rather beautifully formed sculptures bearing the insistent mark of their maker, or solitary buildings bereft of context, whose accumulation only lead to further chaos and, ironically, to global monotony.»³

Cette monotonie résulte d'un lien indéfinissable du bâti avec son lieu. Un bâtiment ne peut plus être attribué à un locus, mais peut se trouver n'importe où dans le monde. En perdant sa signification culturelle ou en intégrant des éléments locaux et son environnement, l'architecture n'a plus de raison d'être attribuée à un lieu précis. Cela a donc un impact sur le paysage urbain lui-même.

Le phénomène inverse prend place à l'échelle de la ville. Grâce à l'application universelle de l'architecture et à sa non-intégration dans le contexte, l'objet se détache comme objet singulier dans le paysage urbain.

«Highly individualized buildings and designs obscure the structure of the city. [...] They neglect the canon of context;»⁴

³ Miroslav Šik, *And Now the Ensemble! This Publication Accompanies Miroslav Šik Official Contribution for the Swiss Pavilion at the 13th International Architecture Exhibition - La Biennale Di Venezia in 2012*, éd. par Pro Helvetia (Mostra Internazionale di Architettura, Zürich: Lars Müller, 2012), 7.

⁴ Šik, 32.

Ce sont deux œuvres : *L'architettura della città* d'Aldo Rossi et *Collage City* de Rowe et Koetter, qui ont amené la compréhension de l'architecture moderne à une architecture qui se réfère au lieu et aux circonstances historiques et culturelles de la construction. Cette nouvelle interprétation de la signification du bâti n'est pas un plaidoyer en faveur du mouvement post-moderne qui se dessine comme un pôle opposé dans le paysage architectural du 20^e siècle. Rossi se prononce en faveur d'une réflexion sur les bases locales traditionnelles et culturelles de chaque projet.

Avec cette nouvelle prise de conscience qui a émergé de la théorie de l'architecture, la réorientation des valeurs sur lesquelles l'architecture se base, a commencé.

«Yet according to Šik's personal approach to architecture, the old is not copied and the new is not recreated according to the old rules. Instead, the old is used actively, or in other words "exploited", as Šik calls it: "I am not as modest as the method might lead one to believe. I draw strength from the old to the new. I exploit the old – monuments conservators would not necessarily like what I do because I update what exists and in this way perhaps also take away its original character. I want to bring everything into play and use History actively.»⁵

⁵ Eva Willenegger, Lukas Imhof, et Miroslav Šik, *Analogue Oldnew Architecture* (Luzern: Quart Verlag, 2019), 49.

2.2 l'histoire et la mémoire collective

«With time the city grows upon itself; it acquires a consciousness and memory.»⁶

Le paysage urbain est caractérisé à première vue par ses constructions, par ce que nous percevons visuellement ; mais aussi par ce que nous y vivons et par les relations que nous y associons.

«Human intervention in environments can therefore be understood as an imprint of life on the landscape. [...] In this respect, building is a vehicle of memory in human culture.»⁷

Cette interprétation du paysage urbain, comme entité importante d'un faisceau de la population locale, n'est pas seulement une 'scène de vie', mais aussi une mémoire. La base d'investigation de toutes les couches d'information d'un lieu, plus les couches de souvenirs, ceux perdus dans le cerveau, que l'on fait renaître, permet d'établir de nouvelles connexions non visibles pour comprendre le contexte.

Sigmund Freud, en 1930, dans son livre *Das Unbehagen in der Kultur*,

6 Peter Eisenman, « Introduction Urban Artifacts and a Theory of the City », in *The Architecture of the City*, trad. par Diane Ghirardo et Joan Ockman, 16. print, Oppositions Books (Cambridge, Mass.: MIT Press, 2007), 21.

7 Quintus Miller, « City Thinking and Collective Memory », in *And Now the Ensemble! This Publication Accompanies Miroslav Šik Official Contribution for the Swiss Pavilion at the 13th International Architecture Exhibition - La Biennale Di Venezia in 2012*, par Miroslav Šik, éd. par Pro Helvetia (Zürich: Lars Müller, 2012), 36.

a introduit une analogie entre la mémoire et la constitution d'une ville ;

«Seitdem wir den Irrtum überwunden haben, dass das uns geläufige Vergessen eine Zerstörung der Gedächtnisspur, also ein Vernichten bedeutet, neigen wir zu der entgegengesetzten Annahme, dass im Seelenleben nichts, was einmal gebildet wurde, untergehen kann, dass alles irgendwie erhalten bleibt und unter geeigneten Umständen, z.B. durch eine so weit reichende Regression wieder zum Vorschein gebracht werden kann.»⁸

Il démontre lui-même son idée grâce à l'exemple de la ville de Rome où nous avons une accumulation d'histoires qui commencent avec le premier tracé du Roma Quadrata et qui s'étend jusqu'à nos jours. Bien que nous ne puissions plus voir tous les éléments et que l'idée que toutes les couches historiques existent au même endroit et au même moment, elles nous prouvent qu'elles sont toujours lisibles à travers leurs traces. Les couches d'une ville ne sont en effet rien d'autre que les histoires qui coexistent sous la surface de chaque ville.

«Manches Alte ist gewiss noch im Boden der Stadt oder unter ihren modernen Bauwerken begraben.»⁹

Dans ce cas, *Quintus Miller* ne parle pas spécifiquement du paysage urbain :

8 Sigmund Freud, *Das Unbehagen in der Kultur* (Wien: Internationaler Psychoanalytischer Verlag, 1930), 12.

9 Freud, 13.

«We are only able to relate sensual perceptions to reality when the perceptions remind us of something. We compare our perceptions to memories and thereby construct our image of reality»¹⁰

néanmoins, en admettant que nos perceptions se forment dans le contexte urbain, ce contexte a une valeur de reconnaissance qui évoque nos souvenirs et nos perceptions, créant ainsi notre réalité.

Tous ces accumulations et changements perceptibles dans un territoire urbain ne se font pas instantanément ni chronologiquement. Ceci veut dire que la situation visible à nos jours est un assemblage de temporalités différentes.

De même, *Aldo Rossi* dit que l'objet devient une idée en elle-même grâce à l'ajout de mémoires et qu'il transmet ainsi une mémoire à son histoire.

Il explique dans son livre *L'architettura della città* que la mémoire commence au moment où l'histoire s'arrête. Cela signifie que lorsque nous considérons l'histoire et la mémoire d'un territoire urbain, nous devons avoir une vue d'ensemble très précise.¹¹

10 Quintus Miller, « City Thinking and Collective Memory », in *And Now the Ensemble! This Publication Accompanies Miroslav Šik Official Contribution for the Swiss Pavilion at the 13th International Architecture Exhibition - La Biennale Di Venezia in 2012*, par Miroslav Šik, éd. par Pro Helvetia (Zürich: Lars Müller, 2012), 37.

11 Aldo Rossi, *L'architettura della Città* (Torino: CittàStudi, 2007).

D'autre part il y a le lien entre l'espace et la mémoire que relate *Frances Yates* dans son livre *The Art of Memory*. Elle se réfère à la mnémotechnique développée par les Grecs, de créer son espace, imaginaire, réel ou mental dans lequel nous retrouvons des endroits précis dans nos souvenirs. Ceci nous montre que déjà les Grecs ont associé des lieux architecturaux à la capacité de se souvenir et du même coup à la mémoire.^{12,13}

«Peu de gens savent que les Grecs, parmi les nombreux arts qu'ils ont inventés, ont inventé un art de la mémoire qui, comme les autres, fut transmis à Rome d'où il passa dans la tradition européenne. Cet art vise à permettre la mémorisation grâce à une technique de lieux et d'images impressionnant la mémoire. On le considère d'habitude comme une mnémotechnique, science qui aujourd'hui passe pour une branche relativement secondaire de l'activité humaine. Mais avant l'invention de l'imprimerie, il était d'une importance capitale d'avoir une mémoire bien exercée ;»¹⁴

Nous parlons de la mémoire, qui en soi donne l'impression d'être un imaginaire personnel, propre à chacun de nous. Le territoire urbain à l'inverse nous appartient à tous. *Maurice Halbwachs* est convaincu qu'

«[...] il existe une mémoire collective et des cadres sociaux de la mémoire, et c'est dans la mesure où notre pensée individuelle se replace dans des cadres et participe à cette mémoire qu'elle serait capable de se souvenir.

«[...] la mémoire collective se sert pour recomposer une image du passé [...] avec les pensées dominantes de la société.»¹⁵

Le lien direct à la ville comme locus de la mémoire collective est exprimé par *Aldo Rossi* qui se base sur la théorie de *Halbwachs*.¹⁶

12 Frances Yates, *The Art of Memory, Selected Works / Frances Yates, Volume 3* (London ; New York: Routledge, 1999).

13 Sébastien Marot, *L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture*, Penser l'espace (Paris: La Villette, 2010).

14 Marot, 18.

15 Maurice Halbwachs, *Les cadres sociaux de la mémoire* (De Gruyter Mouton, 1976), 9

16 Aldo Rossi, *L'architettura della Città* (Torino: CittàStudi, 2007).

L'archéologie dans son sens classique est la science qui étudie les vestiges physiques de la civilisation humaine. Une partie importante du travail consiste à ramener à la surface des fragments tombés dans l'oubli et à les replacer dans leur contexte. Il s'agit d'un travail lié au sol qui enlève systématiquement des couches du sol, les documents et les analyses.

«The study of cultures of the past, and of periods of history by examining the parts of buildings and objects found in the ground»¹⁷

Cela nécessite des méthodes de cartographie spécifiques. Sur la base d'une subdivision du terrain à étudier à l'aide d'une grille, l'inventaire est documenté sous forme de carte topographiques comportant des informations sur la végétation, les artefacts, les structures et les caractéristiques spécifiques du site. Chaque élément découvert est cartographié et numéroté en fonction de ses coordonnées cartésiennes données par la grille et la couche. Il en résulte une tomographie horizontale du terrain par couches.¹⁸

Outre le fait que l'archéologie nous donne une systématisation de l'étude d'un territoire, elle s'occupe de la mémoire physique de la ville. Ainsi la ville peut être considérée comme la mémoire de la société.

2.3 archéologie

¹⁷ Oxford Advanced Learner's Dictionary, éd., « Archeology », in *Oxford Dictionary*, 20 décembre 2021

¹⁸ The Gale Encyclopedia of Science, « Archeological Mapping », in *The Gale Encyclopedia of Science*, consulté le 24 novembre 2021

De même, *Freud* a comparé ses méthodes psychanalytiques à celles de l'archéologie. Le travail de mise en lumière des vestiges physiques des temps passés ou des mémoires est le même. Nous pouvons donc établir un lien théorique direct entre la mémoire collective et l'archéologie. La mémoire devient l'outil d'analyse et de découverte de l'archéologie. L'outil qui permet qu'archéologie ne tombe pas dans l'oubli et qui permet de la comprendre.

«This twofold idea of the city as ultimate data – an archeological artefact – and of the city as autonomous structure [...]»¹⁹

L'architecte *Tsuyoshi Tane* utilise le concept d'archéologie comme méthodologie : il l'appelle 'recherche archéologique'. Elle sert de base à chacun de ses projets. Il utilise l'approche archéologique comme base de données pour le développement du futur. Il voit dans le passé un potentiel et l'archéologie comme un outil pour découvrir ce potentiel. En utilisant l'archéologie, nous avons la possibilité d'établir une continuité avec l'avenir.²⁰

Tsuyoshi Tane: « [...] so therefore no longer, the idea of the city gets an unknown landscape. The life of the building gets shorter due to modernization. [...] maybe we have to look more backwards to get this idea of archeology. The archeologist going to the site to excavate and to collect objects. And in order to make discovery to make the continuity of the future. (Suite à la page suivante)

19 Peter Eisenman, « Introduction Urban Artifacts and a Theory of the City », in *The Architecture of the City*, trad. par Diane Ghirardo et Joan Ockman, 16. print, Oppositions Books (Cambridge, Mass.: MIT Press, 2007), 4.

20 Shuhei Senda, « Archaeology of the Future: Tsuyoshi Tane Opens Two Exhibitions in Tokyo », *designboom*, 9 décembre 2018

We want to learn from the archeologist by starting the project we do not start to design the project but actually trying to excavate at the archeologist to collect those memories of the places [...]»²¹

Tsuyoshi Tane: « 'archeology of the future' is our manifesto — we've been experiencing in our everyday professional lives that things are continuously being newly designed, newly projected, newly developed. our team has felt that this constant renewal is no longer so promising for our future. when I first became an architect, in the design of our project, instead of attempting to make something new, we tried to excavate the memory of what had been. there are places that have memories that are almost forgotten or have even disappeared. but I avoided this idea of trying to transform a place to push for the future. instead, aiming toward stronger, longer, more durable architecture. »²²

Cette idée du futur qui naît de l'archéologie d'un lieu peut être considérée comme une stratification des temps. Un concept déjà présent dans l'archéologie classique vue la systématisation de l'enlèvement des couches mais aussi comme système de classification qui suit la logique de la structure du sol. Ainsi le futur peut être interprété comme la nouvelle couche de l'existant.

André Corboz doute cependant du concept d'archéologie comme stratification couvrant la totalité de l'importance de l'accumulation du développement d'une ville.

21 Tsuyoshi Tane, « Lecture by Tsuyoshi Tane: Archaeology of the Future » (Lecture, Basel, SAM, 26 novembre 2020)

22 Shuhei Senda, « Archaeology of the Future: Tsuyoshi Tane Opens Two Exhibitions in Tokyo », *designboom*, 9 décembre 2018

«Mais le concept archéologique de stratification ne fournit pas encore la métaphore la plus appropriée pour décrire ce phénomène d'accumulation. La plupart des couches sont à la fois très minces et largement lacunaires. Surtout on ne fait pas qu'ajouter : on efface.»²³

Ce n'est qu'en ajoutant la mémoire collective présentée dans la partie antérieure, que l'image se complète.

2.4 permanence, persistance, disparition et la temporalité

²³ André Corboz et Sébastien Marot, *Le territoire comme palimpseste et autres essais*, Collection Tranches de villes (Besançon: Editions de l'Imprimeur, 2001), 228.

«[...] we cannot study the city simply from a historical point of view. Instead we must carefully elaborate a city's enduring elements or permanences so as to avoid seeing history of the city solely as a function of them.»²⁴

Lorsque l'on considère un tissu urbain, le concept de passé et de présent s'estompe. Nous vivons encore aujourd'hui des fragments, des moments du passé et discernons la construction du nouveau.

«[...] Rossi's understanding of history, for it is at once a structure and a ruin, a record of events and a record of time [...]»²⁵

Une ville est constituée de différentes temporalités qui coexistent. Nous regardons un moment précis, une image fixe actuelle qui elle-même ne résulte pas d'une seule temporalité mais un collage lié aux différents moments de naissance et de disparition des éléments.

«Mutazioni, cambiamenti, semplicità alterazioni hanno quindi tempi diversi;»²⁶

Ce sont principalement trois actions qui modifient le tissu urbain : la permanence, la persistance et la disparition.

24 Peter Eisenman, « Introduction Urban Artifacts and a Theory of the City », in *The Architecture of the City*, trad. par Diane Ghirardo et Joan Ockman, 16. print, Oppositions Books (Cambridge, Mass.: MIT Press, 2007), 22.

25 Eisenman, 5.

26 Aldo Rossi, *L'architettura della Città* (Torino: CittàStudi, 2007), 193.

Les éléments de permanence sont des vestiges visuels de moments passés dans le paysage urbain. Ce sont des points de mémoire qui racontent des histoires et renvoient à des époques révolues. Selon *Aldo Rossi* ces moments sont les repères temporels d'une ville souvent associés à des monuments et un passé encore perceptible.²⁷ Ce sont des regards vers le passé dans le paysage urbain d'aujourd'hui avec une temporalité différente.

Rossi différencie dans son œuvre *L'architettura della città* deux types de permanences, les éléments vitaux et les éléments pathologiques. Tandis que les vitaux évoluent dans leurs fonctionnements sans perdre leur usage, les éléments pathologiques résistent que dans leur forme. Ils sont isolés dans le tissu urbain et n'y participent plus activement.²⁷

Des formes géométriques et fortes ont tendance à plus résister au développement des villes. Ceci est lié au fait qu'il laisse un espace très défini et dessiné derrière eux. Cette trace laissée sans garder son entité physique est nommée persistance dans le tissu urbain. De là les formes sont réutilisées pour y placer de nouvelles fonctions. Elles sont visibles dans les nombreuses ceintures vertes des villes qui remplaçaient les anciens murs d'enceinte.²⁷

27

Aldo Rossi, *L'architettura della Città* (Torino: CittàStudi, 2007).

Nous pouvons dire que la persistance désigne tous les éléments qui ont changé d'aspect, voire disparus, sans pour autant devenir absents du tissu urbain.

Cependant, il n'y a pas de ville sans disparition. La suppression, le remplacement et la modification d'éléments du tissu urbain font partie de l'évolution d'une ville.

«[...] wird die Stadt selbst begreifbar als Geschichtswerk, das durch Kontinuitäten und auch durch Brüche geprägt ist.»²⁸

Ces notions de ville comme entité hétérogène, capable de changer et de résister en même temps, aboutissent à une figure temporaire complexe. Ce que nous appelons la ville actuelle est un leurre et une simplification de la situation, à tout instant nous ne sommes pas face à une ville temporelle homogène, elle est en constante évolution et se compose de toutes ses époques.

Au-delà de l'image qui se compose de différentes temporalités, les éléments qui la composent ont en eux-mêmes leur propre temporalité.

Ainsi, une image urbaine se compose de bâtiments qui sont ou devraient être prévus pour les cent prochaines années, ainsi que de structures temporaires, d'échafaudages, de panneaux de signalisation et d'installations.

De plus, les projets jamais construits ont une 'temporalité-zéro'. Ils n'ont jamais existé et n'existeront jamais. Leur tempus est inexistant et ne se trouvent que sur une feuille. Ils constituent une image de la ville, qui n'est à aucun moment physiquement perceptible ou visible. Il s'agit de projets de concours et d'idées. Il s'agit d'un collage complexe de transformations hétérogènes et discordantes dans le temps qui apparaissent en tant que notre territoire urbain actuel.²⁹

28 Dorothee Huber, *Architekturführer Basel - Die Baugeschichte der Stadt und ihrer Umgebung* (Basel: Architekturmuseum in Basel, 1993), 6.

29 Bernardo Secchi, *La ville du vingtième siècle*, trad. par Anne Grillet-Aubert (Paris: Éd. Recherches, 2009).

Le concept de micro-histoire devient pertinent dans ce travail lorsque nous commençons à parler de l'analyse exemplaire d'un îlot urbain de Bâle. La question de la pertinence et de la généralisation de l'histoire à une image plus large. Elle ouvre la voie à une question interactive : Comment est-il possible de parler d'un tout sans perdre de vue le particulier et l'inversion.

La micro-histoire, une discipline de recherche en histoire, tente de démontrer une nouvelle éthique professionnelle de raconter l'histoire de manière non voilée. L'intention est dans d'y inclure les histoires oubliées des individus. L'idée de l'histoire locale et de biographie individuelle sont mises dans un contexte nouveau et plus large. Elle a des parallèles avec l'histoire du quotidien. La méthode des enquêtes mycroanalytiques répétées d'un acteur ou d'un réseau d'acteurs mènent à une image plus large et développent en même temps des questions méthodologiques et théoriques. C'est l'idée que *Edoardo Grendi* exprime dans un oxymore : 'exceptionnel normal'.³⁰

«Il ne s'agit de rien de moins que de faire surgir des réalités nouvelles.»³¹

C'est cependant le deuxième aspect de la micro-histoire qui devient intéressant, celui de l'échelle. Une échelle plus petite permet des propos plus pointus sur ce qui est étudié.

2.5 micro-histoire

30 Pierre Savy, « Les débuts de la micro-histoire: Edoardo Grendi, la micro-analyse et « l'exceptionnel normal » », *Écrire l'histoire*, no 3 (1 juin 2009): 65-66.

31 Savy, 66.

C'est une tentative de réduire les généralisations, de remettre en question la hiérarchisation et l'ambition de raconter une biographie. Le terme de biographie comprend aussi bien le niveau personnel à petite échelle que le regard sur les grands événements.³²

Cependant, il ne s'agit pas de regarder les petites choses, mais de regarder en petit. En augmentant l'échelle et en réduisant la taille du sujet, une analyse complète des sources existantes et de leurs combinaisons devient possible.

La micro-histoire ne prétend pas pour autant que le récit biographique ait une validité universelle. Au contraire, elle s'oppose à cette possibilité. Son objectif est de maintenir l'hétérogénéité de l'histoire. De plus l'interprétation de ce qu'est une biographie s'éloigne de la notion générale de représentation factuelle d'une vie et la considère comme un processus.

Giovanni Levi explique l'idée d'échelles transversales en se demandant toujours comment les éléments sont reliés entre eux. Cela sert de fil conducteur pour la méthodologie de la micro-histoire et ses explications sont autant de réponses à la question des échelles.³³

«The question then is: How does everything connect? If this formulation presupposes that lives, and histories, do connect, then the above question is a good summary of the agenda of world or global history.»³⁴

La micro-histoire s'intéresse à un lieu spécifique afin d'établir des liens à plus grande échelle.

«Constantly zooming in and out, it productively joins microhistory, biography and global history with the comparative method.»³⁵

32 Carlo Ginzburg, « Microstoria: Due O Tre Cose Che So Di Lei », *Quaderni storici* 29, no 86 (2) (1994): 511-39.

33 Mark Gamsa, « Biography and (Global) Microhistory », *New Global Studies* 11, no 3 (2017): 231-41.

34 Mark Gamsa, « Biography and (Global) Microhistory », *New Global Studies* 11, no 3 (2017): 239.

35 Gamsa, 240.

Outre la question de savoir si une approche historique de l'analyse d'un lieu est encore d'actualité et intéressante, il convient de se demander pourquoi Bâle.

«Factory history could and should be written from a fresh point of view - by workers investigating their own workplaces.»¹

Cette citation de *Sven Lindqvist* nous donne une réponse. Dans son livre *Dig Where you Stand*, il préconise que chacun effectue des recherches là où il est informé. C'est un regard plus précis, plus ciblé quand on connaît déjà le problème ou le lieu.

Le fait qu'il existe une connaissance préalable, à savoir l'angle décrit d'un point de vue interne. L'intérêt est motivé par une autre raison, non pas économique (comme la plupart du temps), mais par l'objectif pur du sujet. Ainsi l'historiographie donne la possibilité de couvrir des domaines beaucoup plus vastes.

Cela implique que l'écriture de l'histoire, le fait de creuser sur son propre site, ont un caractère en partie subjectif. En d'autres termes, il faut être conscient du caractère lacunaire de ce qui est écrit ; il ne vise pas l'exhaustivité.

Cette analyse est une approche d'investigation du territoire construit avec l'outil de la stratification et de sa représentation. Il est développé et exercé à titre d'exemple sur une structure insulaire à Bâle-Ville.

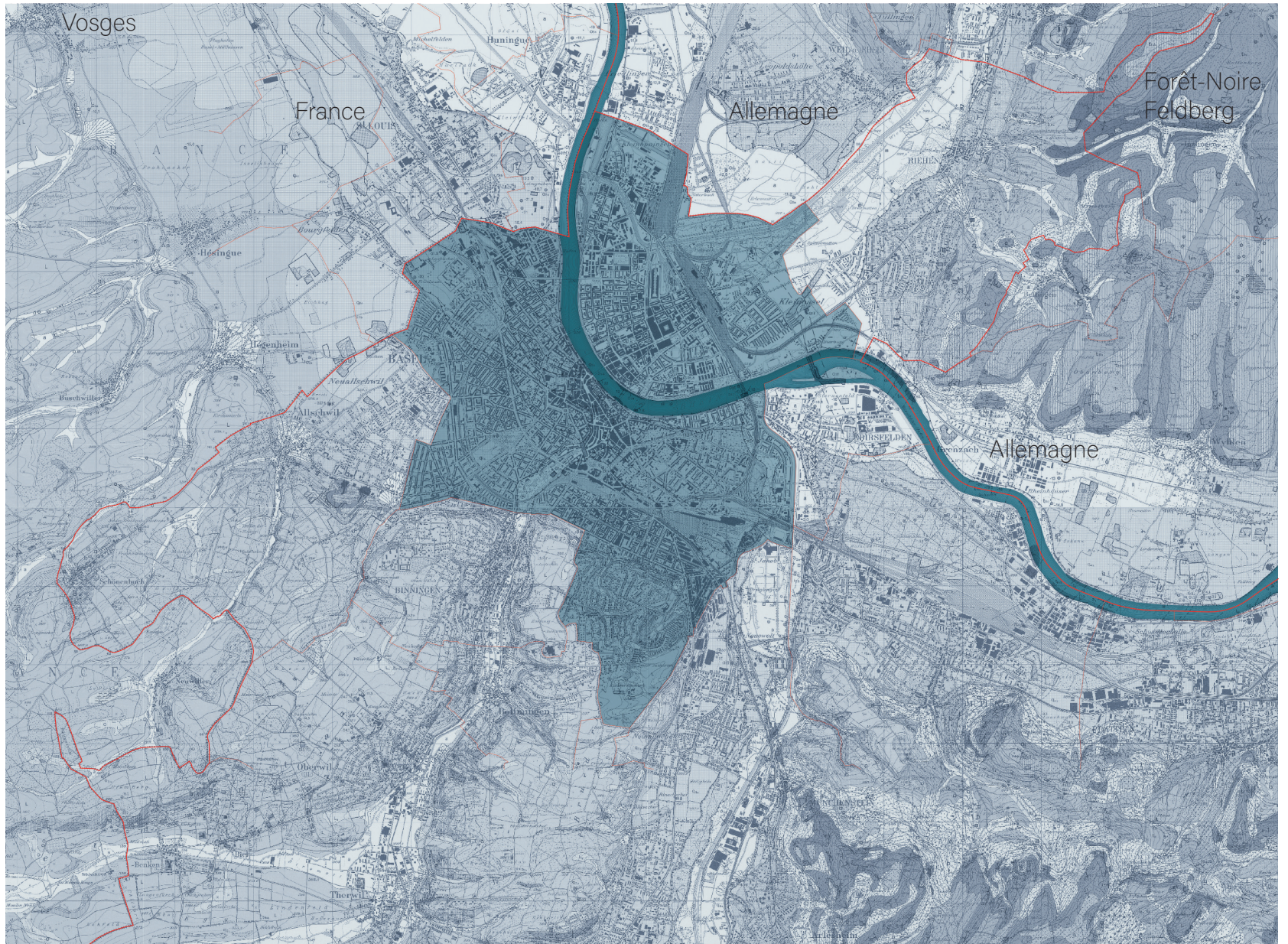
3.0 géographie

¹ Sven Lindqvist, « Dig Where You Stand », *Oral History* 7, no 2 (1979): 25.

Partant d'une vue d'ensemble, Bâle se caractérise par sa situation géographique au bord du Rhin. Située dans une vallée formée par le Rhin à la frontière nord de la Suisse, limitrophe de la France et de l'Allemagne, elle recouvre une superficie d'à peine 24 km².

Cette situation de vallée ainsi que ses frontières cantonales ne permettent guère à la ville de s'étendre, ce qui rend la question des structures urbaines internes, la densification et la réflexion sur le prolongement du contexte construit, d'autant plus importante. C'est l'unique territoire de la ville.

3.1 47°34' N 7°36' E



3.2 strate hydrographique

Le Rhin, artère vitale de la ville, s'est déformé en 1600 avant Jésus-Christ et a formé son 'genou' typique ainsi que l'actuel pente à rebond du Münster. Ils ont donné naissance à la situation caractéristique de la ville.

Cette déformation du cours du Rhin qui s'est produite après la dernière fonte des glaces, venait du glacier du Feldberg et a également créé la topographie de la ville que l'on peut encore observer aujourd'hui. L'ouverture plate du territoire du côté du Petit-Bâle (rive droite) vers la Gare Allemande, ainsi que le mur fortement descendant de son plateau, font face au Rhin. Le plateau est coupé par le cours de la Birsig, du côté du Grand-Bâle (rive gauche) amplifiant la forte topographie autour du rebond du Münster.^{2,3,4}

Ces mouvements de terrain constituent la première couche de la ville. Elle crée à la fois les conditions climatiques, topographiques et les ressources disponibles du territoire.

Cette forte topographie s'aplanit au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la colline du rebond.

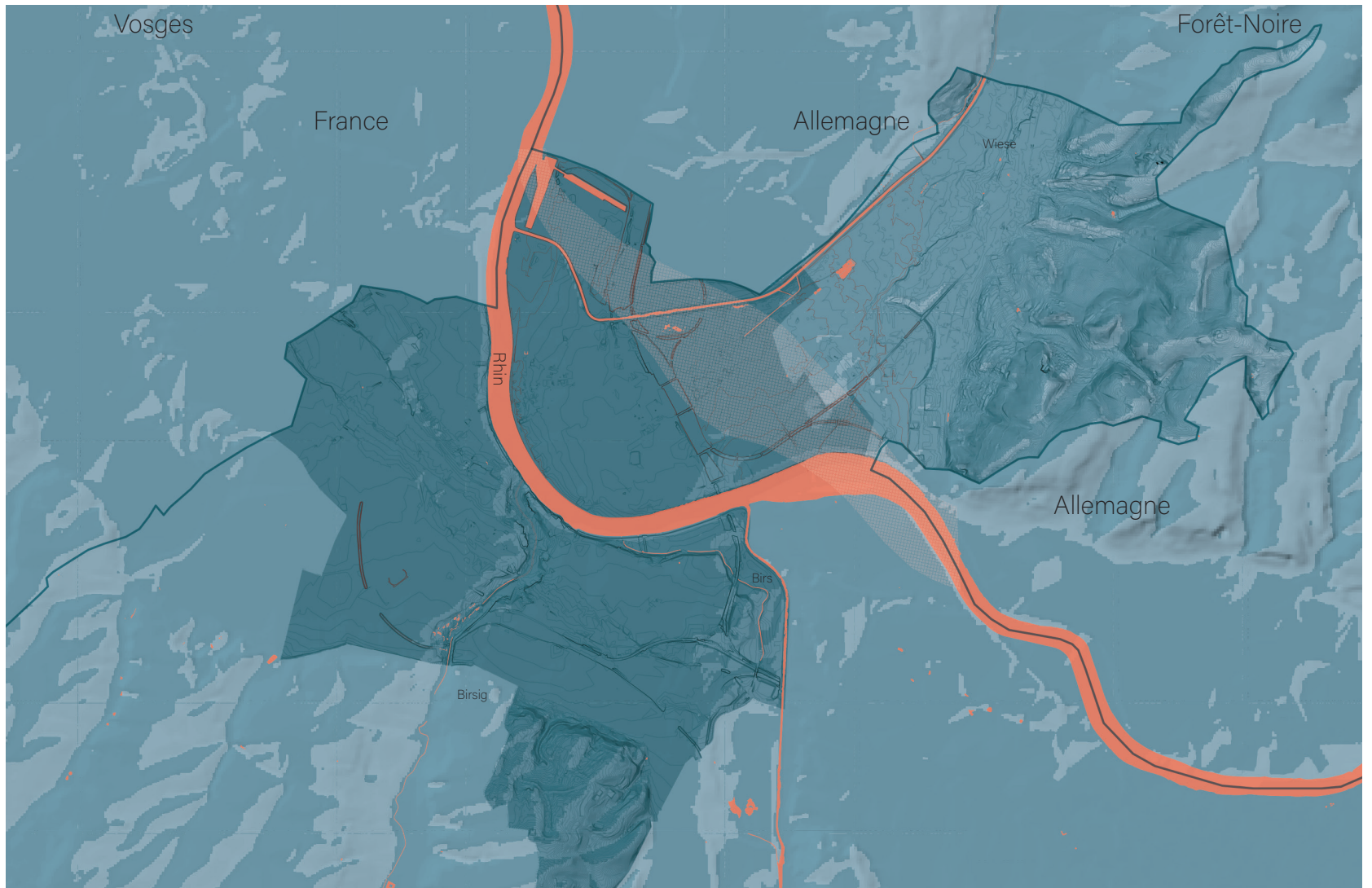
A une échelle plus large, nous nous trouvons à la fin du Moyen Pays qui s'ouvre vers le nord par le fossé rhénan tenu entre la Forêt-Noire et les Vosges.⁵

2 Egbert Haase, « Die Spuren der letzten Eiszeit in den Tälern von Alt- und Neuglashütten (Hochschwarzwald) sowie auf den angrenzenden Höhen » (Freiburg im Preisgau, 1967).

3 Heinrich Jäckli, « Die Vergletscherung der Schweiz im Würmmaximum », *Eclogae Geologicae Helvetiae* 55 (1962): 285-94.

4 Andreas Niederhäuser, *Geoarchäologischer Report - Eine kurze Geschichte des Rheins - Geologische und archäologische Impressionen aus Basel*, 700e éd. (Basel, 2015).

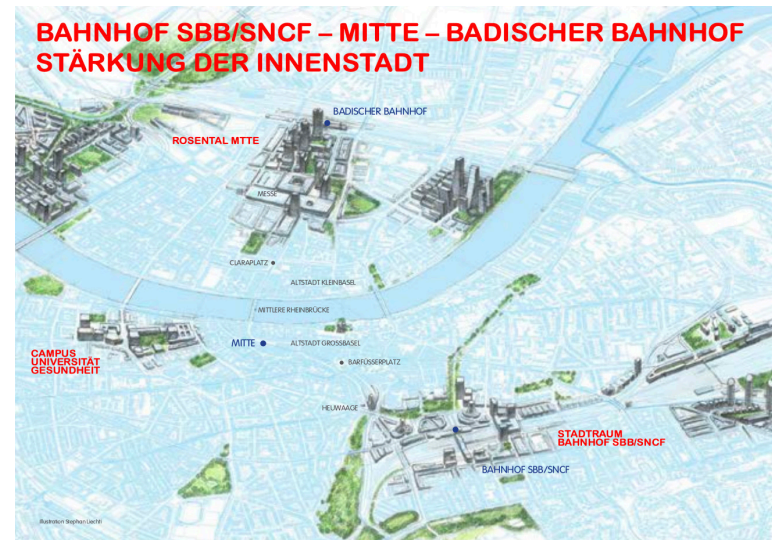
5 Niederhäuser.



1 km 5 km

la topographie en relation avec les cours d'eau

- █ cours d'eau : Rhin, Birsig, Birs, Wiese
- ▨ Ancien cours du Rhin, avant 1600 av J-C
- █ topographie : forte pente du terrain
- topographie



pôles de développement dans la structure insulaire de Bâle

Carte : Städtebau & Architektur, BVD, Kanton Basel-Stadt, Forum Städtebau <Basel 2050>, 75

3.3 structures urbaines de caractère insulaire

La ville a une grande présence d'industries, principalement chimiques et pharmaceutiques. Ces industries sont arrivées dans la ville au XVIIe siècle grâce à l'industrie du ruban de soie ; elles continuent aujourd'hui de dicter le paysage urbain de Bâle. En raison de leurs complexes insulaires fermés sur eux-mêmes, à la périphérie de la ville puis vu la croissance progressive de la ville, elles se placent désormais dans la ville. C'est ainsi que l'on constate encore aujourd'hui le caractère insulaire dans les plans ce développement de Bâle, notamment en raison des zones industrielles et de l'infrastructure actuellement en friche qui doivent être réutilisées et qui ont ces caractéristiques. L'urbanisme tente actuellement de briser ces formes et de créer de nouveaux lieux de développement poreux liés à la ville. ⁶

L'atlas traite un tel îlot urbain à partir de son utilisation et de sa composition, il présente encore aujourd'hui un caractère autonome. Situé à la limite extérieure du centre-ville entre des quartiers résidentiels, cet ensemble de bâtiments constitue un îlot hors échelle ainsi qu'une île verte cachée au centre de la ville.



1 km 5 km

positionnement en ville

■ l'îlot urbain exemplaire

La localisation de l'îlot par rapport à sa distance moyenne à pied de:

- La Mittlere Brücke: 5 minutes (1)
- La Schiffflände: 5 minutes (2)
- Le Marktplatz: 8 minutes (3)
- Le Petersplatz: 6 minutes (4)
- Le Münster (cathédrale de Bâle): 12 minutes (5)
- La Gare CFF: 23 minutes (6)
- La Gare Allemande: 26 minutes (7)
- La station de tram: 3 minutes (8)
- Le Rhin: 2 minutes (9)

⁶ Städtebau & Architektur, BVD, Kanton Basel-Stadt, éd., Forum Städtebau <Basel 2050>, 1re éd. (Basel, 2020).

La question qui se pose en même temps est l'intérêt principale d'illustrer ce travail par la structure urbaine spécifique en îlot. Comme expliqué précédemment qu'il existe à Bâle une tendance au développement urbain et à la densification des structures en îlots. Ainsi un grand nombre de ces structures insulaires font actuellement l'objet de discussions animées, à l'exception d'Insula située au centre-ville, où de grands projets sont prévus pour les dix prochaines années mais où un plan d'ensemble ou une analyse des potentielles font défaut.

L'îlot Insula se positionne géographiquement entre les couches historiques accumulées horizontalement dans la ville. Elle se trouve entre les quartiers résidentiels à l'est et le centre-ville à l'ouest, ainsi que par sa bonne connexion au Rhin, au Petit-Bâle et à l'une des rues principales de la ville (Schanzenstrasse), la structure de l'îlot constitue une transition entre tous les éléments urbains. Elles sont actuellement renfermées sur elles-mêmes et isolées de l'extérieur. Ce nœud important de la ville aujourd'hui méconnu, a en outre un rôle historique marquant en tant que point de développement et point d'ouverture pour sortir de Suisse. Ce lieu a un potentiel encore inexploité.

Mais ce n'est pas seulement sa situation géographique qui fait de l'île un lieu intéressant, il a aussi un poumon vert public, généralement caché, à l'intérieur des complexes de bâtiments, qui représente un potentiel inexploité.

3.3.1 le motif

De plus, l'île urbaine se prête bien à l'analyse de la question de la temporalité, grâce aux couches historiques accumulées depuis 1233 et aux idées déjà projetés dans l'avenir. Il est possible d'y lire de manière exemplaire les méthodes d'action de différentes époques. La superposition des couches est plus clairement soulignée par l'accumulation des programmes, tous d'intérêt public, posséda à cet égard un dénominateur commun : le même intérêt ou rôle vis-à-vis de la ville.

La stratification me donne un outil pour faire surgir ses potentiels inexploités à travers ses couches historiques. Nous voyons l'intégration et l'expression de ces couches au sein de la ville et comment elles évoluent.

3.4 portrait: Insula



Note : les données sont relatives à un relevé effectué fin novembre 2021.

Chaque lieu peut raconter sa propre biographie, ses histoires de vécu, d'accueil, d'abandon et de construction.

Pour donner une identité à cette structure urbaine insulaire et la décrire dans les textes qui suivent, je l'appelle Insula. Insula vient du latin Insula et désignait d'abord uniquement l'île. Dans l'Antiquité, on a ajouté au sens les habitations plutôt simples regroupant plusieurs familles par opposition à la domus, la maison de maître. Cette multiplicité de sens du mot s'adapte bien à la situation d'aujourd'hui. Il y a d'une part la structure urbaine en forme d'île et d'autre part le fait que plusieurs parties occupent un tout.

L'îlot urbain se situe deux blocs de maisons derrière le Rhin et est orienté parallèlement au Rhin dans sa longueur, avec une légère inclinaison vers l'ouest. ^(a)

L'Insula est bordée par le Petersgraben, la Spitalstrasse, le St. Johannis-Ring, la Klingelbergstrasse et la Hebelstrasse.

Visuellement l'Insula se démarque clairement de son contexte urbain même de loin, vu sa hauteur, la taille des blocs et leur implantation. La tour du Biocentre, récemment inaugurée, se détache du panorama urbain comme un point de repère, et l'Hôpital Universitaire, un peu plus terne, ressemble à une baleine dans la ville.

Le Petersgraben qui suit l'empreinte de l'ancien mur d'enceinte intérieur de la ville,

brise le tissu urbain par rapport aux entrelacs de maisons du vieux centre-ville. Il s'étend à partir de celui-ci en direction de l'est.

Le Petersgraben a une pente importante qui dépasse la différence de niveau entre le Rhin et le plateau formé par le rebord du Münster. C'est un front dessiné entre la rue, la vieille ville et l'Hôpital Universitaire, il est la tête de l'île en direction de la vieille ville.

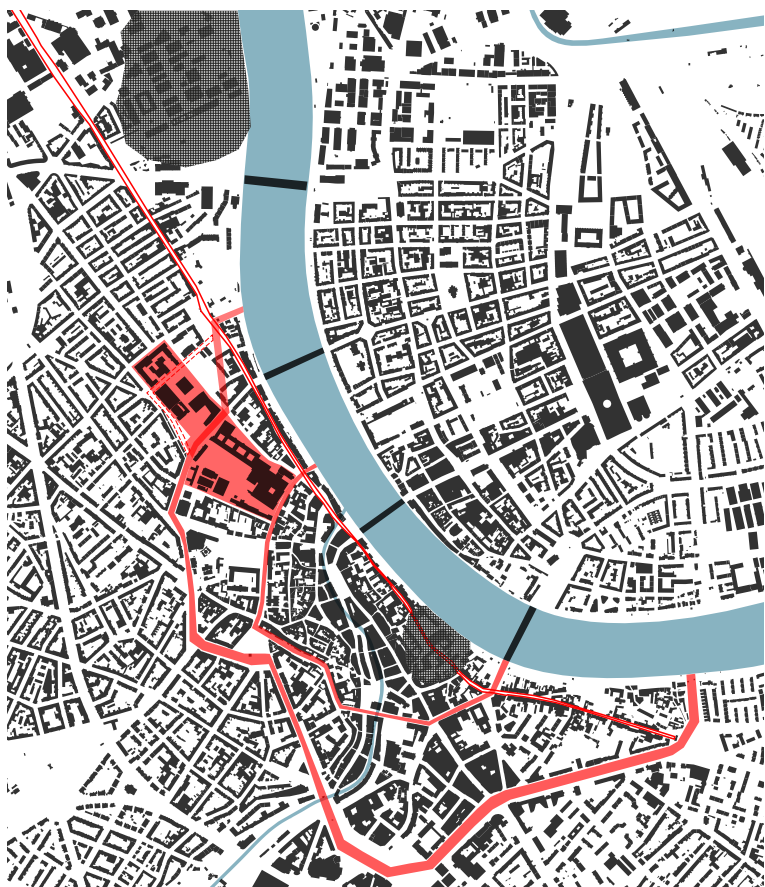
Nous pouvons observer que l'architecture et la disposition des bâtiments de ce morceau de ville se distingue de ses voisins directs, notamment en raison des différents programmes qui s'y installent. A une exception près, la Hebelstrasse.

Le Markgräflerhof (1698/1705) à la Hebelstrasse qui fait suite au Petersgraben, s'intègre parfaitement dans la vieille ville et donne à la rue son visage. Il s'agit d'une rue secondaire peu fréquentée qui relie les deux ravins des rues Petersgraben et Schanzenstrasse, les anciennes empreintes des murs d'enceinte de Bâle. La Hebelstrasse par son caractère actuel appartient davantage à la Petersplatz adjacente.

L'Insula en chiffres au point aujourd'hui :

Premier bâtiment : 1233
Planification jusqu'à : 2038
Surface : 0,14 km²
Périmètre : 1,8 km
Longueur : 0,66 km
Largeur (mesure la plus grande) : 0,29 km
Surface de sol construite: 0,062 km² (-44%)
Espaces verts : 0,03 km² (-21%)
Habitants : pas de résidence fixe

(a) Les noms des rues peuvent être consultés sur la carte à la page 64.



rapport avec l'histoire de la ville de Bâle

- mur d'enceinte
- première route de colonisation
- premières colonisations



quartiers voisins

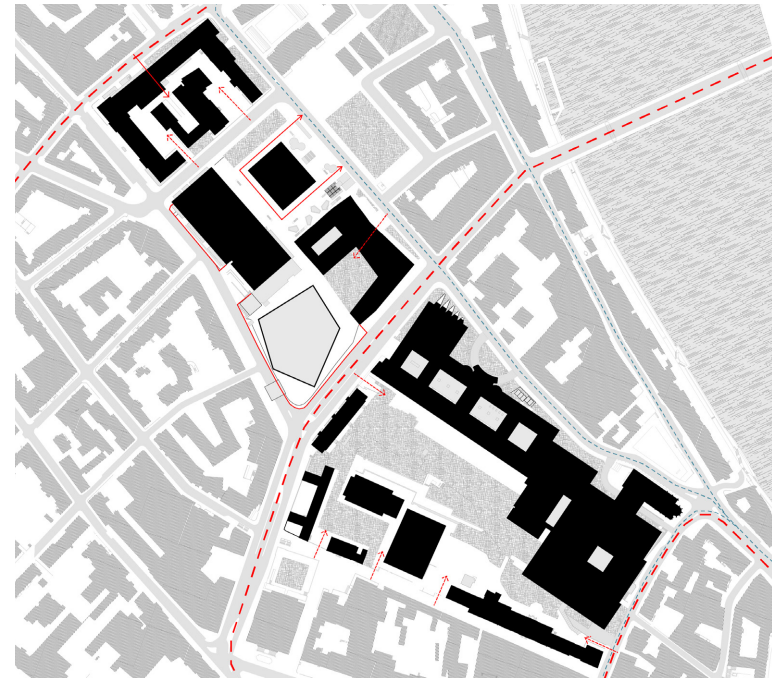
- quartier St. Johann
- quartier Am Ring
- quartier Vorstadt
- quartier Innerstadt
- l'Insula



50 m 200 m

bâtiments protégés

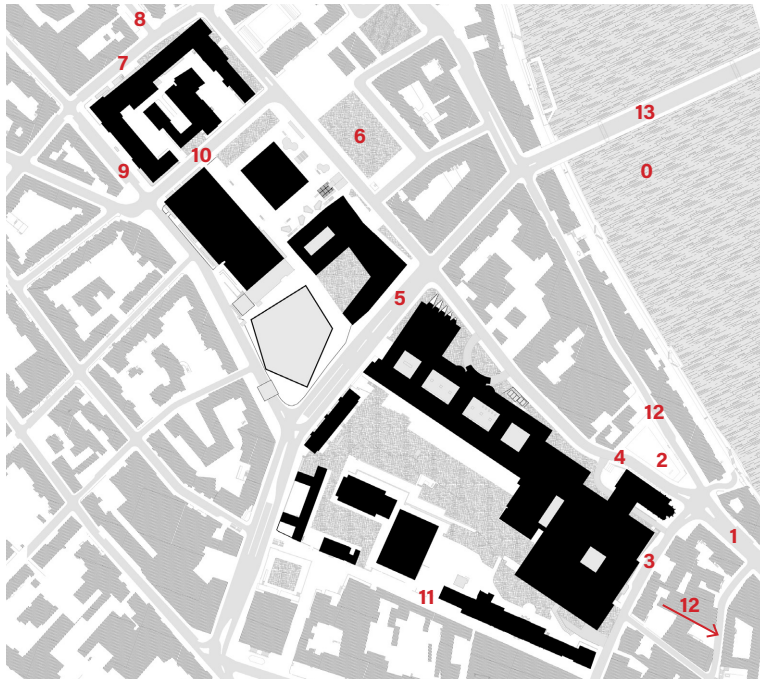
- classé monument historique
- dans l'inventaire
- jardin protégé



50 m 200 m

accessibilité des espaces interstitiels des bâtiments

- rue principale
- accès contrôlé ou temporaire
- accès public
- itinéraires de tram et bus
- accès interdit



50 m 200 m

Rues et places

- 0 Rhein - Rhin
- 1 Blumenrain - Couloir des fleurs
- 2 Totentanz - Danse macabre
- 3 Petersgraben - Fossé de Saint-Pierre
- 4 Spitalstrasse - Rue de l'Hôpital
- 5 Schanzenstrasse - Rue de la Brèche
- 6 Tschudi Park - Parc Tschudi
- 7 Sankt-Johanns-Ring - Ring Saint-Jean
- 8 Vogesenstrasse - Rue des Vosges
- 9 Klingelbergstrasse - Rue Klingelberg
- 10 Pestalozzistrasse - Rue Pestalozzi
- 11 Hebelstrasse - Rue de Hebel
- 12 Altstadt - Vieille Ville
- 13 Johanniterbrücke - Pont de Saint-Jean

3.4.1 observer



Placement des points de vue des photos



1

Pour ne pas se soustraire au phénomène décrit précédemment et pour voir l'Insula dans son intégralité, on rejoint l'Helvétie sur la Mittlere Brücke du côté du Petit Bâle. En regardant par-dessus le Rhin, nous voyons les volumes se détacher du tissu urbain.



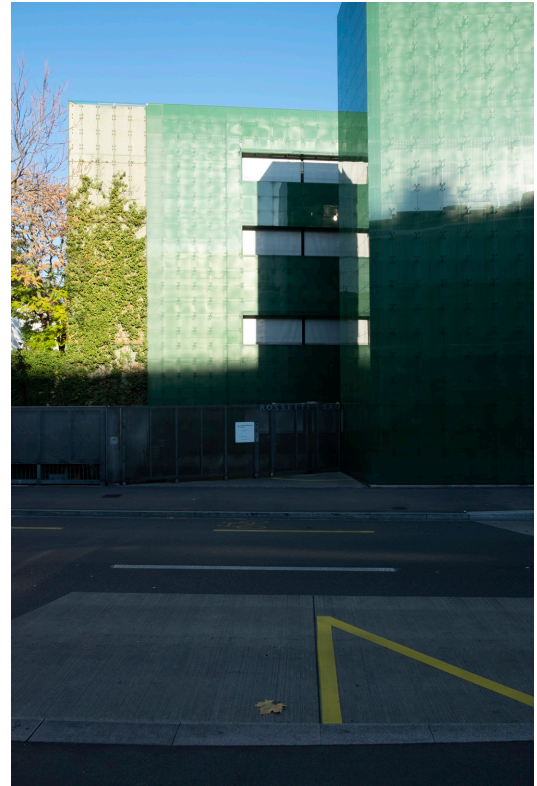
2

En traversant le pont et en venant de la Schiffflände, nous atteignons l'ensemble par le Totentanz. Il s'agit d'une place ouverte qui constitue également un nœud de communication important. Décalées par rapport à l'axe principal de circulation, la Prediger Kirche et l'Hôpital Universitaire forment un grand contraste architectural.



3

Après l'église, une rupture apparaît dans la continuité des façades. La séquence d'entrée manque de place et se mêle à l'accès de l'ambulance. De même une séparation entre le trottoir et les bâtiments de l'hôpital est maintenue par une profonde fosse.



4

De l'autre côté de la rue, des bâtiments plus modernes, comme l'Institut de pharmacie hospitalière (1997-98, projet n° 132) de Herzog et De Meuron, se mêlent à des bâtiments imposants datant du 19ème et 20ème siècle.



5

La vue sur l'hôpital est temporairement coupée par des containers amovibles. Des boîtes blanches en tôle ondulée intègrent une nouvelle façade éphémère dans la rue. La distance entre l'espace routier et la façade du bâtiment est désormais maintenue par une pelouse légèrement surélevée.



6

Après avoir passé l'entrée du Klinikum 1, qui se découpe en rampe arrondie dans la pelouse légèrement surélevée, l'architecture change et le nouveau bâtiment avec ses profondes découpes dans le sol nous accompagne jusqu'à la Schanzenstrasse.



7

A cet endroit, une écluse de trafic motorisé coupe l'Insula. Elle ouvre la vue jusqu'au Rhin et permet un contact visuel avec la limite sud de l'îlot, la Klingelbergstrasse.



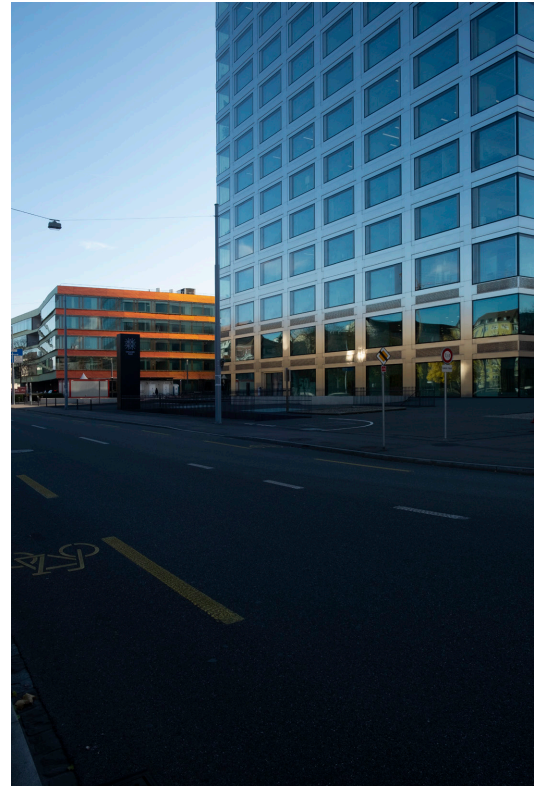
8

En la traversant nous nous trouvons devant l'Hôpital pour Enfants UKBB qui, avec son entrée en retrait, prolonge le trottoir vers l'espace routier. Le long de celui-ci se trouvent également les places de stationnement, séparées du trottoir par des buissons bas.



9

Plus loin dans la Spitalstrasse nous avons installé des espaces de transition consacrés au Covid-19. Dans cette même zone tampon, nous avons une vue sur le bâtiment de Biomédical de Burckhardt Partner.



10

De l'autre côté de l'UKBB, c'est le Biocentre, dont l'entrée est une grande ouverture découpée dans le sol encadrant la zone. Sur le parvis, nous trouvons des escaliers clôturés et découpés dans le sol, ainsi qu'un bassin d'eau. C'est le lieu de l'ancien pénitencier et de la gare d'Alsace.



11

L'espace autour du Biocentre se perd avec le trottoir et s'ouvre après la tour du Biocentre sur une petite place. Si l'on traverse alors la route, on atteint la troisième partie de l'île. Un bâtiment du 20e siècle est en partie encore utilisé par l'université, par le musée anatomique et le reste abandonné.



12

Sur le trottoir, des buissons et des arbres mettent une distance entre la façade et le bâtiment.

Si l'on suit maintenant juste après le croisement à droite on se trouve à la limite du quartier résidentiel dominé par les bâtiments des fondateurs.



13

La rue des Vosges est un vestige de la ligne de chemin de fer qui s'y rattache. La façade du bâtiment universitaire a un caractère fermé, une seule entrée.



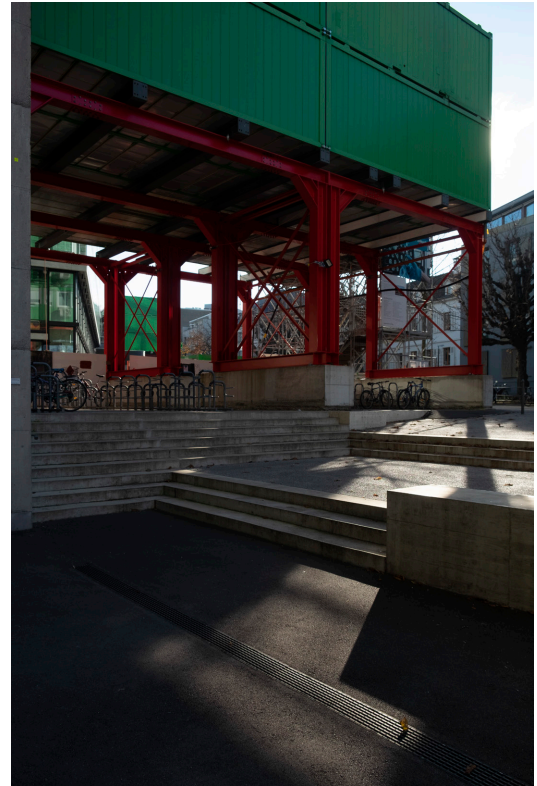
14

Et dès le moment où l'on revient sur ses pas, on voit qu'un fossé sépare le bâtiment de son espace urbain. Comme précédemment on traverse la rue qui s'ouvre sur une vue transversale du Biocentre.



15

Le bâtiment suivant se trouve en retrait par rapport à la rue, il est actuellement obstrué par des matériaux de construction et des structures provisoires.



16

L'espace routier s'ouvre et se perd dans de grands escaliers qui descendent vers l'entrée et montent de l'autre côté vers un bâtiment en construction et couvert d'échafaudages. En ce moment, le trottoir n'est plus franchissable, bloqué par une construction qui enjambe la rue comme un tunnel temporaire et mène à la Schanzenstrasse.



17

Le long de la Schanzenstrasse, nous passons devant une entrée utilisée comme centre de test Covid-19, tournons après quelques centaines de mètres de marche dans la Hebelstrasse, qui nous ramène directement au Petersgraben et à l'Hôpital Universitaire vus auparavant.



18

Là, l'entrée est séparée du Petersgraben par des passerelles ou par des passages percés dans le sol. Et derrière toutes ces façades se trouve une oasis verte et publique que l'on peut parfois apercevoir à travers les grands portails dans la Hebelstrasse.



19

Le chemin dans la direction opposée n'est pas moins intéressant. Ainsi, l'entrée de l'église Prediger, maladroitement placée en venant de l'autre côté, car elle entrerait en collision avec l'entrée d'ambulance et était en arrière par rapport au trottoir, se trouve désormais sur l'axe visuel qui part de l'hôpital et se dirige vers le centre-ville.

3.4.2 chronologies



Église de Prediger ^{7,8,9,10}

Sources principales :

- Fritz Lauber, « Die wiederhergestellte Predigerkirche in Basel », Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera 30, no 3 (1979) : 289-309.
- Predigerkirche, éd., « Silbermann - Dokumentation 1769-1978-2008 - 30 Jahre Johann Andreas Silbermann-/Metzler-Orgel », s. d.
- Dorothee Huber, *Architekturführer Basel - Die Baugeschichte der Stadt und ihrer Umgebung* (Basel: Architekturmuseum in Basel, 1993).
- Archäologie Schweiz, Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Archäologie des Mittelalters, et Schweizerischer Burgenverein, éd., Die Schweiz von 1350 bis 1850 im Spiegel archäologischer Quellen: Akten des Kolloquiums (Akten des Kolloquiums Bern, Basel: Verl. Archäologie Schweiz, 2018).

1233 Construction : Prediger Kirche

1261 Reconstruction du monastère après le tremblement de terre de Bâle

1263

1264

1265

1266

1267

1268

1269

Lelettrés de la chapelle

Moines Mendiants Dominicains
Mouvement de réforme monastique. Ils vivent dans une pauvreté volontaire et ont des connaissances approfondies en théologie, philosophie et sciences naturelles
Construite avec la population bâloise, grande acceptation

Ils étaient invités par l'évêque de Thours à venir, pour augmenter le niveau de formation du terrain devant les murs de la ville, dans la faubourg déjà consolidé
faubourg déjà fortifié et bâti, avec des jardins, des vergers et des vignes

grand incendie de Bâle (1356)
construction du mur d'enceinte extérieur de la ville

1423 Construction : tour comme signe visible par Johannes C.un

1529 Réformation : fin de l'Ordre

1614 L'église revient à la communauté française utilisé comme entrepôt de fruits

1684

1698

1699

1700

1701

1702

1703

1704

1705

1750 utilisé comme entrepôt de sel

1767 L'orgue Silbermann est installé

1805 Démolition du Totentanz et du mur du cimetière à cause : correction de la route

Engagement pour la préservation de la Predigerkirche

1836

1842

1843

1844

1845

1857

1859

1860

1864

1865

1866

1874 Discussion sur la remise en état de l'église

1877 L'église revient à la communauté catholique chrétienne

1893

1894

1895

1896

1908

1909

1910

1914

1915

1916

1917

1918

1926

1928

1937

1938

1939

1940

1941

1942

1943

1944

1945

1946

1948

1949

1950

1951

1952

1953

1954

1958

1960

1964

1967

1968

1970

1971

1972

1973

1974

1975

1976

1977

1978

1982

1994

2000

2002

2003

2004

2007

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2020

2021

2022

2023

2024

2025

2028

2029

2030

2031

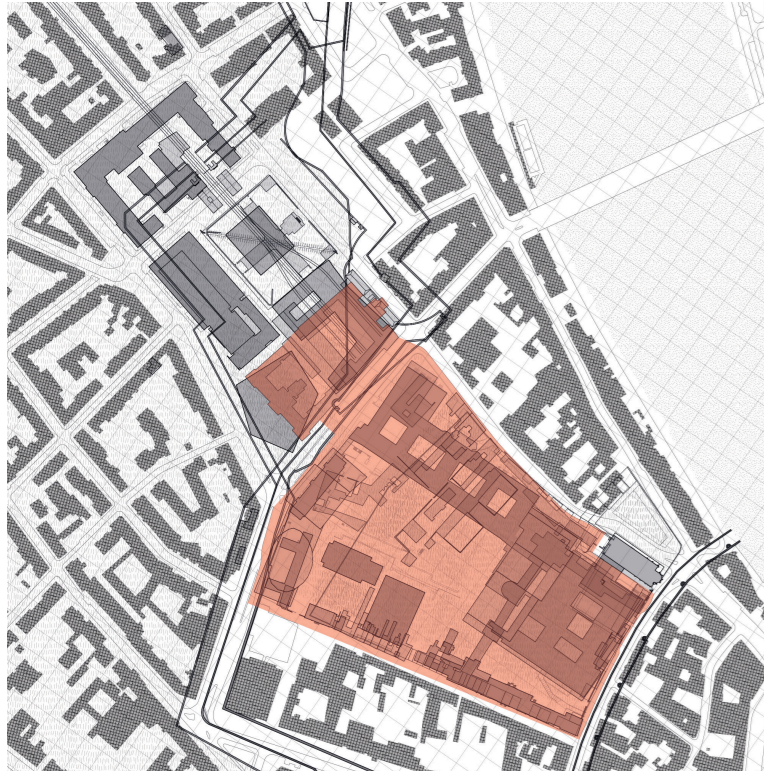
2038

Remise en état de l'église

Démolition des derniers bâtiments de la Spitalstrasse 1, à l'exception de l'église

Reconstruction du lettré

Utilisation comme centre de triage Covid-19 pour l'Hôpital Universitaire



L'Hôpital ^{11,12,13,14}

Au Moyen Âge, les soins médicaux étaient une affaire de famille, principalement un travail des femmes à domicile

1233

1261
1262
1263
1264
1265
1266
1267
1268
1269

1423

1529

1614

1684 Construction de la maison de Holstein pour Auguste Marie de Holstein : Hebelstrasse 32

1698 Construction du Markgräflerhof par Augé

1699 ^{propriété du margrave Frédéric VI Magnus de Bade-Durlach, est le plus ancien palais baroque de Suisse}

1700
1701
1702
1703
1704
1705

1750 Reconstruction de la maison Holstein pour Burckhardt sur l'ancienne cave voûtée

1767

La maison Holstein devient la propriété de l'homme d'Etat, du révolutionnaire et de l'historien Peter Ochs

1805 Construction du bâtiment annexe de la maison Holstein

1836

1842 le Markgräflerhof est transformé en hôpital

1843
1844
1845

1857 L'hôpital a besoin d'un agrandissement : il achète l'ancienne prison dans le couvent des Dominicains et construit un nouveau bâtiment.

1864
1865 L'hôpital, principal lieu de recherche et d'enseignement : contrat clinique

1874
1877

1893 Construction : L'aile principale à la Klingelbergstrasse/Schanzenstrasse de Vischer + Fueter

1895

1896

1908
1909
1910

1914 La Première Guerre mondiale soulève la question de l'autofinancement, qui devient primordial : des champs de l'hôpital de 20 hectares sont exploités pour la population

1915
1916

1917 L'hôpital Holstein devient la propriété de l'hôpital

1921 Par manque de place, pense à agrandir la clinique des femmes, car après la Seconde Guerre mondiale, les accouchements se sont fortement déplacés du domicile vers les hôpitaux.

1926

1928 Construction : première extension de la clinique des femmes

1937 présentation du projet de construction du nouvel hôpital, prévu en 4 étapes

1938

1939 Klinikum 1 de : Ernst + Paul Vischer, Hermann Baur + Bräuning, Leu, Dürig

1940
1941

1942 Construction de l'Unité d'isolement de Hans Schmidt

1943

1944 Construction de la maison des sœurs de Fritz Beckmann

1945
1946

1948 Soumission du projet en 3 étapes

1949 le projet proposé est accepté par le canton

1950
1951

1952 Arrêt du chantier

1953
1954

1958 Klinikum 2 de Suter und Suter Architekten

1960 Remise de l'hôpital au canton

1964 Renovation de la maison de Holstein

1967
1968

1970 Extension du Klinikum 1 : Klinikum 1 Ouest de Silvia Gmür

1971 Déménagement de l'Hôpital des Femmes dans une aile du Klinikum 1

1972 Changement de nom en Hôpital Universitaire

2000 Nouveau plan directeur pour l'ensemble du site de l'hôpital

2002

2003 Extension : Salle d'opération Est

2004

2007

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

2022 Construction phase 1 du Klinikum 2 de Giuliani Hönger et démolition du Klinikum 2 existant

2023

2024 Construction : Klinikum 3 de Herzog et de Meuron

2025

2028 Inauguration : Klinikum 2 Phase 1

2029

2030 Inauguration : Klinikum 3

2031 Construction : Klinikum 2 Phase 2

2038 Inauguration : Klinikum 2 Phase 2

grand incendie de Bâle (1356)
construction du mur d'enceinte extérieur de la ville

L'université arrive à Bâle. Cependant, les études de médecine sont encore très théoriques.

Parcelles associées à l'étude de la médecine à l'enseignement de l'anatomie humaine

En raison des nouvelles normes d'hygiène et du manque de locaux, le site est réaménagé. Au nouveau lieu. Actuellement, il est situé près de la Barfüsserstrasse.

Maison de retraite dans le bâtiment même. Un nouveau bâtiment pour l'hôpital des femmes et un autre pour l'hôpital des hommes sont ajoutés, ainsi qu'une salle psychiatrique

démolition de tous les murs d'enceintes de la ville

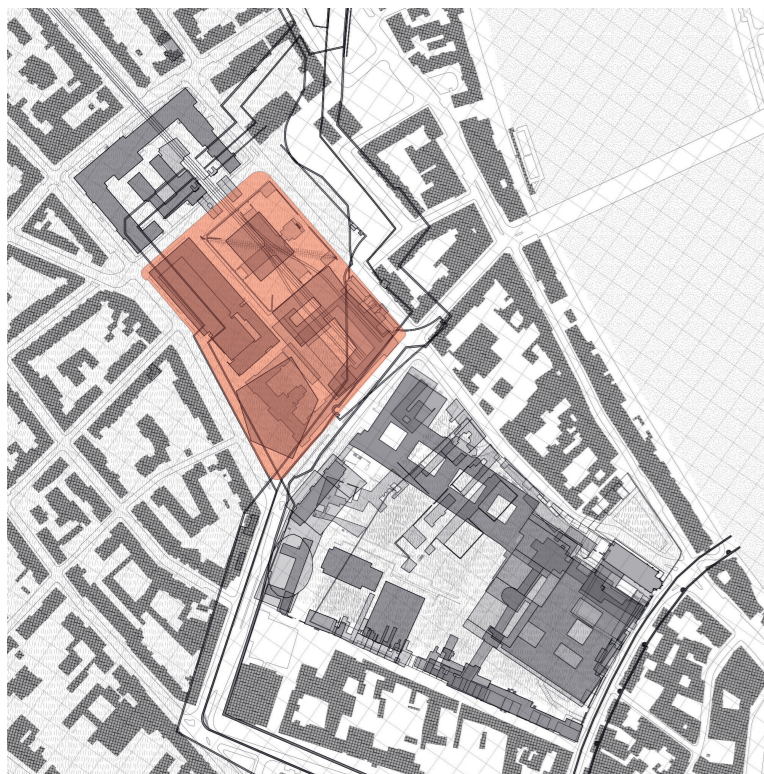
Essor de la médecine, uniquement possible avec des études

Type standard de la construction hospitalière de Bâle : volume allongé sur 3 étages, soubassement rustique, avant-corps central et pavillons d'angle.

La 3e étape de construction a été interrompue en raison de problèmes financiers et de capacités.

Fin de la guerre : l'ère médicale moderne Exposition suisse dit ce qu'est une bonne architecture, solide et bien dessinée, l'hôpital est un des exemples

Etude du programme spatial pour l'agrandissement de l'hôpital avec les médecins, car les capacités en personnes que l'hôpital pouvait accueillir n'étaient plus suffisantes et un nouveau projet. Réponse aux besoins par une tour de 19 étages qui va changer le paysage urbain. On renonce au projet en raison de retards trop importants et de fausses promesses



Le Schällemätteli 15,16,17,18,19,20,21,22

Sources principales :

- 15 Manuel Herz, « Manuel Herz verhandelt den Alt- und Neubau des Biozentrums der Universität Basel - Hinter den Abrissplänen des alten Gebäudes steckt ein Skandal », Neue Zürcher Zeitung, 25 décembre 2018.
- 16 Sabine Währen, « Ein Ort des Wandels : rund ums Schällemätteli », text/html,application/pdf, Akzent, 2011, 8-13.
- 17 Tilo Richter, « Erst Dampffrösser, dann Knastbrüder, bald Studiosi », Programm Zeitung, no 258 (2011) : 24-25.
- 18 « Departement Biomedizin der Universität Basel Neubau Labor- und Forschungsgebäude Campus Schällemätteli, Basel » (Basel, 2015).
- 19 « Neubau ETH Zürich D-BSSE Labor- und Forschungsgebäude Campus Schällemätteli, Basel », Bericht des Preisgerichts (Basel, 2014).
- 20 Dorothee Huber, Architekturführer Basel - Die Baugeschichte der Stadt und ihrer Umgebung.
- 21 Kaufmann, « UKBB Universitäts-Kinderspital beider Basel ».
- 22 Hansrudolf Schwabe, « 1844: Anschluss an die Welt. », Basler Stadtbuch, 1844, 16-20.

1233

1261
1262
1263
1264
1265
1266
1267
1268
1269

1423

1529

1614
1684
1698
1699
1700
1701
1702
1703
1704
1705

1750

1767

1805

1836
1842
1843
1844
1845
1857
1859
1860
1864
1865
1866

1874

1877

1893
1894

1895

1896

1908
1909

1910

1914

1915

1916

1917

1918

1921

1926

1928

1937

1938

1939

1940

1941

1942

1943

1944

1945

1946

1948

1949

1950

1951

1952

1953

1954

1958

1960

1964

1967

1968

1970

1971

1972

1973

1974

1975

1976

1977

1978

1982

1994

2000

2002

2003

2004

2007

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2020

2021

2022

2023

2024

2025

2028

2029

2030

2031

2038

grand incendie de Bâle (1356)

construction du mur d'enceinte extérieur de la ville

après la séparation des cantons, la population de Bâle-Ville avait été divisée en deux parties, les habitants de la ville intérieure, attachés à leur mur d'enceinte et se sont montrés sceptiques quant à l'ouverture de la gare.

compagnie du chemin de fer de Strasbourg à Bâle

Le mur d'enceinte est élargi pour inclure la première gare de Suisse

inauguration de la gare, à la Lottergasse, en grès rouge

La gare a été transféré à l'emplacement de l'actuel CFF, gare hors service

Pénitencier Schällemätteli de Robert Moser (et Mathias Oswald)

le lieu reçoit son nom, Schällemätteli, à cause des prisonniers portant des cloches pour empêcher les tentatives d'évasion et qui devaient travailler dans les champs voisins. Ils produisaient le bruit des «Schällen», expression suisse-allemande pour désigner les cloches

Séparation des cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne

Porte de la ville pour le train de Beichor Berri

Le premier train part pour la Suisse à destination de Bâle depuis Alsace (Strasbourg).

Les voies passaient dans l'actuelle rue des Voges

Là où l'extension des villes, les murs sont abattus, l'inauguration d'un cadavre de la ville, les fossés des murs sont comblés et transformés en routes

Un type panoptique avec idéologie de l'isolement

Rénovation intérieure de l'établissement pénitentiaire

Construction : Nouveau bâtiment du bio-médical de Burckhardt + Partner

Le pénitencier est évacué en raison de conditions humaines indignes

Remise en service de l'établissement pénitentiaire en tant que prison préventive

Étude de faisabilité pour une nouvelle utilisation urbaine du Schällemätteli de Herzog et de Meuron

Fin définitive de l'utilisation de l'établissement pénitentiaire

Construction : UKBB (Hôpital d'enfants) de Stump und Schibli

Démolition du pénitencier

Inauguration : UKBB Excavation du pénitencier utilisée comme installation artistique par Mathis Vass

Construction : Biocentre de Ilg Santer

Concours : Bâtiment de laboratoire et de recherche d'ETH de Nickl et Partner

par Caruso St John

Résiliation du contrat avec Caruso St John ; reprise du projet par Burckhardt + Partners

2021 Inauguration : Biocentre

Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2022 Inauguration : Biocentre

Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2023 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2024 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2025 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2026 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2027 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2028 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2029 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2030 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2031 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2032 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2033 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2034 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2035 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2036 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2037 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

2038 Démantèlement par étages de l'existant bâtiment du biomédical

Construction : bâtiment du biomédical

Inauguration : bâtiment du biomédical

Éluit inscrit à l'inventaire des bâtiments à protéger

Baisse des coûts de 15%



Les bâtiments universitaires ^{23,24}

Sources principales :

²³ <https://unigeschichte.unibas.ch>. Consulté le 25.12.2021

²⁴ Dorothee Huber, Architekturführer Basel - Die Baugeschichte der Stadt und ihrer Umgebung.

1233
1261
1262
1263
1264
1265
1266
1267
1268
1269

grand incendie de Bâle (1356)
construction du mur d'enceinte extérieur de la ville

1423

1529

1614
1684
1698
1699
1700
1701
1702
1703
1704
1705

1750

1767

1805

1836
1842
1843
1844
1845
1857
1859
1860
1864
1865
1866
1874
1877
1893
1894
1895
1896

démolition de tous les murs d'enceintes de la ville

1908 Construction : Bâtiment de Chimie

devenir partie intégrante de l'université de Bâle et amène des étudiants dans le quartier

à la place d'un terrain de gymnastique pour l'école (Spitalstrasse 51)

1909
1910
1914
1915
1916
1917

1918 Premiers plans pour un nouveau bâtiment de physique

1921 L'institut d'anatomie ouvre ses portes : Pestalozzistrasse 20

1926 Inauguration de la faculté physique-chimie Grand intérêt de la population bâloise, 15'000 lors de l'inauguration à la Klingelbergstrasse 80/82

1927
1937
1938
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
1946
1948
1949
1950
1951

1952 Nouveau bâtiment pour la chimie organique, dans le même bloc d'immeubles (St-Johanns-Ring 19)

Renovation : bâtiment de chimie

1964

1967 Rénovation totale du bâtiment pour le Département universitaire de physique

1968
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1982

1994 Extension du bâtiment

le musée anatomique obtient plus d'espace dans l'ancien bâtiment

2000

2002

2003

2004 Transformation pour la mise en place d'un institut de nanosciences

2007

2009

2010

2011

2012

2013 Évaluation du plan pour une remise en état du département de physique

2014

2015

2016

2017

2018

2020

2021

2022

2023

2024

2025

2028

2029

2030

2031

2038

Construction : remise en état

Le travail consiste en grande partie à rassembler beaucoup de données et de les mettre en relation. Il s'agit de feuilleter des bibliothèques, des archives, de vieux magazines, des livres illustrés et de regarder des cartes. C'est un travail de reconstruction d'images du lieu.

« Plus on remonte loin, plus se dégagera une sorte de structure porteuse faite d'éléments primaires. Il s'agit essentiellement de certains parcours privilégiés, que la topographie détermine dans ses grandes lignes, mais aussi des pôles d'établissement qui se stratifient, certains depuis la préhistoire. »¹

En commençant par comparer les cartes historiques, il est possible de se faire une idée de l'évolution chronologique du lieu construit.

Ce sont alors des questions qui permettent d'avancer. Des questions qui limitent les recherches et qualifient l'intérêt du lieu. Elles orientent le regard.

Où se trouve le lieu dans la ville ? Dans la campagne ?
Comment cette relation a-t-elle évolué ?
Quand le lieu a-t-il été construit pour la première fois ?
Quand de nouvelles constructions, usages, personnes, influences sont-elles apparues ?
Quand les choses ont-elles été modifiées, remplacées ou démolies ?
Quelle est la proportion d'espaces verts ?
Qu'est-ce qui attire l'attention en général ?

4.0 méthodologie

¹ André Corboz, *Atlas du territoire genevois permanences et modifications cadastrales aux XIXe et XXe siècles*, éd. par Genf (Kanton) Centre de Recherche sur la Rénovation Urbaine (Genève) et Service des monuments et sites (Chêne-Bourg, Genève: Georg, 1993), 6.

Après l'observation du lieu sur le papier, la confrontation physique est un élément important. Celle-ci ajoute une compréhension de l'état actuel impossible par la seule observation bidimensionnelle ; mais par la compréhension volumétrique du lieu et la compréhension de la manière dont le lieu est vécu. Le lieu est observé d'un regard attentif grâce aux connaissances préalablement acquises par son histoire et les questions excavées permettant de classer et de mettre en relation ces observations.

Comme mentionné précédemment, il s'agit de s'approprier systématiquement des informations, de les transposer dans le lieu à étudier et à fin d'obtenir une image globale du lieu en termes de tempo et de contexte.

Après l'observation et la chronologie du site, ce sont principalement les textes qui servent de source d'information pour approfondir la compréhension des événements.

Qui a habité le lieu ?
 Comment était-il habité ?
 Quelle classe sociale ?
 A qui appartenait le lieu ?
 Comment le lieu a-t-il changé en termes d'utilité ?
 Quelles sont les éléments visuels, physiques, restés en usage ?
 Quelle est l'évolution du lieu ?

La connaissance de l'évolution chronologique du site dans le domaine du bâti et de l'immatériel, permet de cristalliser des moments qui peuvent être superposés et comparés.

Dans le cas de l'Insula, il s'agit de sept moments depuis 1233, ce sont des moments décisifs dans l'évolution du site, ils sont documentés et ont influencé d'une certaine manière l'état actuel. Ce sont ces sept moments sur l'axe du temps à qui sont consacrés à l'atlas.

Grâce à ce travail qui est un aller-retour constant entre les textes et les plans, il est possible de mettre en évidence les relations anti-chronologiques et hétérogènes. Il en résulte deux documents complémentaires, qui dans leur ensemble permettent une lecture du lieu par couches successives.

Le principe suivant est appliqué pour la création des cartes :

cadrage	chercher	Faire des recherches dans le cadrage choisi
v	v	
couches	placer	Mise en relation des informations, chronologie, anti-chronologie
v	v	
système	dessiner	Trouver une systématique pour la représentation

Ce travail de recherche constitue la base du projet de master (PDM). Il s'agit de l'élaboration d'un outil de travail. Cette perspective de l'objectif du travail a pour conséquence l'absence d'une conclusion classique, ainsi qu'une introduction qui ne peut pas être lue comme une synthèse du travail, mais comme une prise de position et une explication de la base de la méthode à développer, qui sera utilisée pour l'élaboration du projet. C'est la mise en place d'une méthodologie et d'un outil.

Livres

ARCHÄOLOGIE SCHWEIZ, SCHWEIZERISCHE ARBEITSGEMEINSCHAFT FÜR ARCHÄOLOGIE DES MITTELALTERS, et SCHWEIZERISCHER BURGENVEREIN (éd.), *Die Schweiz von 1350 bis 1850 im Spiegel archäologischer Quellen: Akten des Kolloquiums*. Basel: Verl. Archäologie Schweiz, 2018.

BAER, C. H., BURCKHARDT, Rudolf F., MAURER-KUHN, François et LUTZ, Thomas (éd.), *Die Kunstdenkmäler des Kantons Basel-Stadt*, Bd. 3, 46, 52, 103, 109, 130, 138. Die Kunstdenkmäler der Schweiz, Bd. 3, 46, 52, 103, 109, 130, 138. Basel: Birkhäuser & cie, 1932.

BITTERLIN, Andreas, « 100 Jahre Frauenspital. ». Basler Stadtbuch, 1996, 74-77.

CENTRE DE CRÉATION INDUSTRIELLE et CENTRE GEORGES POMPIDOU (éd.), *Cartes et figures de la Terre: exposition présentée au Centre Georges Pompidou du 24 mai au 17 novembre 1980*, 1re éd. Paris: Centre Georges Pompidou, Centre de création industrielle, 1980.

CORBOZ, André, *Atlas du territoire genevois permanences et modifications cadastrales aux XIXe et XXe siècles*, Édité par Genf (Kanton) Centre de Recherche sur la Rénovation Urbaine (Genève) et Service des monuments et sites. Chêne-Bourg, Genève: Georg, 1993.

CORBOZ, André et MAROT, Sébastien, *Le territoire comme palimpseste et autres essais*. Collection Tranches de villes. Besançon: Editions de l'Imprimeur, 2001.

EISENMAN, Peter, « Editor's Introduction - The Houses of Memory : The Texts of Analogy ». In *The Architecture of the City*, 16. print., 3-11. Oppositions books. Cambridge, Mass.: MIT Press, 2007.

EISENMAN, Peter, « Introduction Urban Artifacts and a Theory of the City ». In *The Architecture of the City*, traduit par Diane Ghirardo et Joan Ockman, 16. print., 21-27. Oppositions Books. Cambridge, Mass.: MIT Press, 2007.

FOUCAULT, Michel, *L'archéologie du savoir*. Bibliothèque des sciences humaines. Paris: Gallimard, 1992.

FREUD, Sigmund, *Das Unbehagen in der Kultur*. Édité par Lothar Bayer. Durchgesehene Auflage 2016, [Nachdruck] 2020. Reclams Universal-Bibliothek, Nr. 18697. Ditzingen: Reclam, 2016.

FREUD, Sigmund, *Malaise Dans La Civilisation*, Bibliothèque De Psychanalyse. Paris: Presses universitaires de France, 1971.

HALBWACHS, Maurice, *La mémoire collective*, 2. Éd. rev. et augmed. Bibliothèque De Sociologie Contemporaine. Paris: Presses universitaires de France, 1968.

HALBWACHS, Maurice, *Les cadres sociaux de la mémoire*. Berlin, New York: De Gruyter Mouton, 1976. <https://doi.org/10.1515/9783110869439>

HOLLIGER, Erich, « «In Basel ist alles anders» – Max Frisch und Basel. ». Basler Stadtbuch, 1991, 197-203.

KAUFMANN, Gerhard, « UKBB Universitäts-Kinderspital beider Basel ». Basler Stadtbuch, 2001, 204-7.

LATOUR, Bruno, *Kampf um Gaia: acht Vorträge über das neue Klimaregime*. Traduit par Achim Russer et Bernd Schwibs. Erste Auflage. suhrkamp taschenbuch wissenschaft 2350. Berlin: Suhrkamp, 2020.

MAROT, Sébastien, *L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture*. Penser l'espace. Paris: La Villette, 2010.

5.0 bibliographie

MILLER, Quintus, « City Thinking and Collective Memory ». Dans *And now the ensemble! this publication accompanies Miroslav Šik official contribution for the Swiss Pavilion at the 13th International Architecture Exhibition - La Biennale di Venezia in 2012*, par Miroslav Šik, 31-44. édité par Pro Helvetia. Zürich: Lars Müller, 2012.

MIOZZARI, Claudio, « Landschafts-Gedächtnis geht online ». Basler Stadtbuch, 2015, 145-49.

MUMFORD, Lewis. *The Culture of Cities*. A Harvest Book 187. New York, NY: Harcourt Brace Jovanovich, 1970.

ROSSI, Aldo, *L'architettura della Città*, Torino, CittàStudi, 2007.

ROWE, Colin et KOETTER, Fred, *Collage city*. 5., erw. Aufl., Unveränd. Nachdr. Geschichte und Theorie der Architektur 27. Basel Boston Berlin: Birkhäuser, 2009.

SCHWABE, Hansrudolf, « 1844: Anschluss an die Welt. ». Basler Stadtbuch, 1844, 16-20.

SECCHI, Bernardo, *La ville du vingtième siècle*. Traduit par Anne Grillet-Aubert. Paris: Éd. Recherches, 2009.

ŠIK, Miroslav, *And now the ensemble! this publication accompanies Miroslav Šik official contribution for the Swiss Pavilion at the 13th International Architecture Exhibition - La Biennale di Venezia in 2012*. Édité par Pro Helvetia. Zürich: Lars Müller, 2012.

SPIRGI, Dominique, « Im 36er durch das erneuerte Basel ». Basler Stadtbuch, 2010, 19-25.

WILLENEGGER, Eva, IMHOF, Lukas et ŠIK, Miroslav, *Analogue oldnew architecture*. Luzern: Quart Verlag, 2019.

WOLFRUM, Sophie et JANSON, Alban, *Architektur der Stadt*. Stuttgart: Kraemerverlag, 2016.

YATES, Frances, *The Art of Memory*. Selected Works / Frances Yates, Volume 3. London ; New York: Routledge, 1999.

ZIMMERMANN, Jürgen, « Die Basler Nordtangente. ». Basler Stadtbuch, 1981, 147-52.

Articles et Rapports

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 2019 », 2019. <https://doi.org/10.12685/jbab.2019>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 2018 », 2018. <https://doi.org/10.12685/jbab.2018>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 2017 », 2017. <https://doi.org/10.12685/jbab.2017>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 2016 », 2016. <https://doi.org/10.12685/jbab.2016>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 2015 », 2015. <https://doi.org/10.12685/jbab.2015>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 2014 », 2014. <https://doi.org/10.12685/jbab.2014>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 2013 », 2013. <https://doi.org/10.12685/jbab.2013>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 2011 », 2011. <https://doi.org/10.12685/jbab.2011>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 2010 », 2010. <https://doi.org/10.12685/jbab.2010>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 2009 », 2009. <https://doi.org/10.12685/jbab.2009>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 2008 », 2008. <https://doi.org/10.12685/jbab.2008>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 2007 », 2007. <https://doi.org/10.12685/jbab.2007>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 2003 », 2003. <https://doi.org/10.12685/jbab.2003>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 1997 », 1997. <https://doi.org/10.12685/jbab.1997>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 1996 », 1996. <https://doi.org/10.12685/jbab.1996>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 1995 », 1995. <https://doi.org/10.12685/jbab.1995>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 1994 », 1994. <https://doi.org/10.12685/jbab.1994>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 1993 », 1993. <https://doi.org/10.12685/jbab.1993>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 1992 », 1992. <https://doi.org/10.12685/jbab.1992>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 1991 », 1991. <https://doi.org/10.12685/jbab.1991>

ARCHÄOLOGISCHE BODENFORSCHUNG BASEL-STADT (éd.), « Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 1988 », 1988. <https://doi.org/10.12685/jbab.1988>

BACHMANN, E., « Der Gesamtplan von Basel », *Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie* 62, no 10 (1964): 413-26. <https://doi.org/10.5169/SEALS-219232>.

BARASH, Jeffrey Andrew, « Qu'est-ce que la mémoire collective ? : Réflexions sur l'interprétation de la mémoire chez Paul Ricoeur ». *Revue de métaphysique et de morale* 50, no 2 (2006): 185-95. <https://doi.org/10.3917/rmm.062.0185>.

BAUKUH, « Notes on Contextual Architecture ». *San Rocco* 4 (2012): 86-87.

BERNOULLI, Hans, « Der Kampf um den Korrekionsplan für Grossbasel ». *Schweizerische Bauzeitung* 67 (1949): 691-97. <https://doi.org/10.5169/SEALS-84161>.

BLANCKARTS, Thomas et LEUENBERGER, Ueli, « Gesamtleitung: Werner Vetter (Klinikum 1 Ost und West/OP-Trakt) », 2005.

BOEDDU, Ilaria, « Concepts and Contexts: An Analytical Point of View ». *San Rocco* 4 (2012): 51-55.

BRANZI, Andrea, « SACRED TERRITORIES ». *San Rocco*, s. d.

CAVALIERI, Chiara et COGATO LANZA, Elena, « Territories in Time: Mapping Palimpsest Horizons ». *Urban Planning* 5, no 2 (30 juin 2020): 94-98. <https://doi.org/10.17645/up.v5i2.3385>.

DECLÈVE, Marine, « Reading the Brussels Palimpsest in the History of the Nouveau Plan de Bruxelles Industriel (1910) ». *Urban Planning* 5, no 2 (30 juin 2020): 229-42. <https://doi.org/10.17645/up.v5i2.2809>.

DESCHLER-ERB, Eckhard et RICHNER, Kaspar (éd.), *Ausgrabungen am Basler Murus Gallicus 1990 - 1993. A: Teil 1, Die späteltischen bis neuzeitlichen Befunde, die römischen bis neuzeitlichen Funde Textband / Eckhard Deschler-Erb und Kaspar Richner*. Materialhefte zur Archäologie in Basel 12,A. Basel: Archäologische Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt, 2013.

FREY, G.A., « Warum floh Basel an den Birsig? ». Dans *Vom Jura zum Schwarzwald : Blätter für Heimatkunde und Heimatschutz* 13 (1938): 65-75. <https://doi.org/10.5169/SEALS-747396>.

GALLANTI, Fabrizio, « Context, Enforced ». *San Rocco* 4 (2012): 88-92.

GAMSA, Mark, « Biography and (Global) Microhistory ». *New Global Studies* 11, no 3 (2017): 231-41.

GINZBURG, Carlo, « Microstoria: Due O Tre Cose Che So Di Lei ». *Quaderni storici* 29, no 86 (2) (1994): 511-39.

HAASE, Egbert, « Die Spuren der letzten Eiszeit in den Tälern von Alt- und Neuglashütten (Hochschwarzwald) sowie auf den angrenzenden Höhen ». Freiburg im Breisgau, 1967.

HOCHBAU- UND PLANUNGSAMT BASEL-STADT (dir.), *Departement Biomedizin der Universität Basel Neubau Labor- und Forschungsgebäude Campus Schällemätteli, Basel*, Basel, 2015.

HOCHBAU- UND PLANUNGSAMT BASEL-STADT et IMMOBILIEN BASEL-STADT (dir.), *Neubau Life Sciences Schällemätteli der Universität Basel*, Basel-Stadt, 2010.

HOFMEIER, Thomas, *Der Mähly-Plan: ein Abbild der Stadt Basel*, Basler Kostbarkeiten 38. Basel: Historisches Museum Basel, 2017.

D'AUJOURD'HUI, Rolf, « Zur hochmittelalterlichen Stadtbefestigung von Basel : von der Burkhardschen Stadtmauer zum Inneren Mauerring ». *Archäologie der Schweiz*, 8 (1985): 101-8. <https://doi.org/10.5169/SEALS-7362>.

JÄCKLI, Heinrich, « Die Vergletscherung der Schweiz im Würmmaximum ». Dans *Eclogae Geologicae Helvetiae* 55 (1962): 285-94. <https://doi.org/10.5169/SEALS-162924>.

Kantonale Denkmalpflege Basel-Stadt (ed.), « Jahresbericht der Denkmalpflege Basel-Stadt 2010 », 2010.

Kantonale Denkmalpflege Basel-Stadt (ed.), « Jahresbericht der Denkmalpflege Basel-Stadt 2011 », 2011.

Kantonale Denkmalpflege Basel-Stadt (ed.), « Jahresbericht der Denkmalpflege Basel-Stadt 2012 », 2012.

Kantonale Denkmalpflege Basel-Stadt (ed.), « Jahresbericht der Denkmalpflege Basel-Stadt 2013 », 2013.

Kantonale Denkmalpflege Basel-Stadt (ed.), « Jahresbericht der Denkmalpflege Basel-Stadt 2014 », 2014.

Kantonale Denkmalpflege Basel-Stadt (ed.), « Jahresbericht der Denkmalpflege Basel-Stadt 2015 », 2015.

Kantonale Denkmalpflege Basel-Stadt (ed.), « Jahresbericht der Denkmalpflege Basel-Stadt 2016 », 2016.

Kantonale Denkmalpflege Basel-Stadt (ed.), « Jahresbericht der Denkmalpflege Basel-Stadt 2017 », 2017.

Kantonale Denkmalpflege Basel-Stadt (ed.), « Jahresbericht der Denkmalpflege Basel-Stadt 2018 », 2018.

Kantonale Denkmalpflege Basel-Stadt (ed.), « Jahresbericht der Denkmalpflege Basel-Stadt 2019 », 2019.

Kantonale Denkmalpflege Basel-Stadt (ed.), « Jahresbericht der Denkmalpflege Basel-Stadt 2020 », 2020.

KOFLER, Andreas, et S AM Schweizerisches Architekturmuseum, éd. *Dichtelust: Formen des urbanen Zusammenlebens in der Schweiz*. Basel: Christoph Merian Verlag, 2018.

LAUBER, Fritz, « Die wiederhergestellte Predigerkirche in Basel ». *Unsere Kunstdenkmäler: Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera* 30, no 3 (1979): 289-309.

LEIBBRAND, K., « Gesamtverkehrsplan Basel: Kurzfassung ». *Schweizerische Bauzeitung* 76 (1958): 495-502. <https://doi.org/10.5169/SEALS-64028>.

LINDQVIST, Sven, « Dig Where You Stand ». *Oral History* 7, no 2 (1979): 24-30.

MILLON, René, « The Teotihuacan Mapping Project ». *American Antiquity* 29, no 3 (1964): 345-52. <https://doi.org/10.2307/277873>.

MÖHLE, Martin, « Stadtplananalyse. Eine historisch-methodische Einführung ». *ZAK*, vol. 75, n° 2, 2018, p. 163-184.

NIEDERHÄUSER, Andreas, *Geoarchäologischer Report - Eine kurze Geschichte des Rheins - Geologische und archäologische Impressionen aus Basel*, 700e éd. Basel, 2015.

PLANUNGSAMT/RAUMENTWICKLUNG (éd.), « Entwicklungsrichtplan INNENSTADT - Vom Regierungsrat erlassen », 2015.

POWELL, Kimberly A., « ReMapping the City: Palimpsest, Place, and Identity in Art Education Research ». *Studies in Art Education*, 50, no 1 (2008): 6-21. <https://doi.org/10.1080/00393541.2008.11518752>.

PREDIGERKIRCHE (éd.), « Silbermann - Dokumentation 1769-1978-2008 - 30 Jahre Johann Andreas Silbermann-/Metzler-Orgel », s. d.

« *Ratschlag betreffend Restauration der Predigerkirche* », 1876. Staatsarchiv Basel-Stadt. <https://query.staatsarchiv.bs.ch/query/detail.aspx?IID=1380329>.

RENTZEL, Philippe, PÜMPIN, Christine et BRÖNNIMANN, David, « Eine kurze Geschichte des Rheins: Geologische und archäologische Impressionen aus Basel », *Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt*, 2014, 109-35. <https://doi.org/10.12685/jbab.2014.109-135>.

RICHTER, Tilo, « Erst Dampfrosser, dann Knastbrüder, bald Studiosi ». Dans *Programm Zeitung*, no 258 (2011): 24-25.

SAVY, Pierre, « Les débuts de la micro-histoire: Edoardo Grendi, la micro-analyse et « l'exceptionnel normal » », *Écrire l'histoire*, no 3 (1 juin 2009): 65-66. <https://doi.org/10.4000/elh.943>.

SCHUHMACHER, A., « Der Basler Korrektionsplan ». Dans *Das Werk : Architektur und Kunst* 20 (1933): 345-50. <https://doi.org/10.5169/SEALS-86438>.

STÄDTEBAU & ARCHITEKTUR, BVD, KANTON BASEL-STADT (éd.), *Forum Städtebau <Basel 2050>*, 1re éd., Basel, 2020.

STÄDTEBAU & ARCHITEKTUR, BVD, KANTON BASEL-STADT (éd.), *Erneuerung Klinikum 2 Universitätsspital Basel*, Basel, 2013.

UNIVERSITÄT BASEL et ETH ZÜRICH (dir.), *Neubau ETH Zürich D-BSSE Labor- und Forschungsgebäude Campus Schällemätteli*, Basel, Basel, 2014.

VÁLCEANU, Daniel-Gabriel, KOSA, Robert-Alexandru et TÂMÎRJAN, Diana-Georgiana, « URBAN LANDSCAPE AS PALIMPSEST », *R. A.* 5 (2014): 11.

VIGANÒ, Paola, « De metropool van de eenentwintigste eeuw ». *OASE* 80, no Over Territories-On Territories (2009): 91-107.

VIGANÒ, Paola, « Palimpsest Metaphor: Figures and Spaces of the Contemporary Project ». *Urban Planning*, 5, no 2 (30 juin 2020): 167-71. <https://doi.org/10.17645/up.v5i2.3251>.

VIGANÒ, Paola, « Twee parallele Stories verhalen ». *OASE* 89 (2013): 94-111.

WÄHREN, Sabine, « Ein Ort des Wandels : rund ums Schällemätteli ». *Akzent*, 2011, 8-13. <https://doi.org/10.5169/SEALS-842870>.

WILL, Thomas, « Kontextualismus - Eine Stadt(um)baumethode ». *Baumeister*, 8 (1998): 44-50.

Sources Web

ARCHITEKTURBASEL, « Das Haus ohne Autorin : Baugesuch für Neubau Biomedizin eingereicht », *Architektur Basel*, 4 août 2021. Consulté le 12 novembre 2021, <https://architekturbasel.ch/das-haus-ohne-autorin-baugesuch-fuer-neubau-biomedizin-ingereicht/>.

ARCHITEKTURBASEL, « Projektstopp und Kündigung: Caruso St John verlieren Auftrag für Neubau Biomedizin », *Architektur Basel*, 17 mai 2018. Consulté le 12 novembre 2021, <https://architekturbasel.ch/projektstopp-und-kuendigung-caruso-st-john-verlieren-auftrag-fuer-neubau-biomedizin/>.

AURELI, Pier Vittorio, « The Theology of Tabula Rasa: Walter Benjamin and Architecture in the Age of Precarity », *The City as a Project*, 9 mai 2015. Consulté le 11 novembre 2021, <http://thecityasaproject.org/2015/05/the-theology-of-tabula-rasa-walter-benjamin-and-architecture-in-the-age-of-precarity/>.

BADENOCH, Kirsty et SKANDARAJAH, Sayan, « Cartographies of the Imagination - Six anchors in a sea of maps », *Drawing Matter*, 4 June 2021. Consulté le 22 décembre 2021, <https://drawingmatter.org/cartographies-of-the-imagination/>.

DEGEN, Bernard, « Basel-Stadt », *Historisches Lexikon der Schweiz HLS*, 30 mai 2017. Consulté le 26 décembre 2021, <https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/007478/2017-05-30/>.

FINGERHUTH, Carl, « Die Stadt als Geschichtsbuch », *Neue Zürcher Zeitung*, 28 septembre 2014. Consulté le 26 décembre 2021, https://www.nzz.ch/feuilleton/kunst_architektur/die-stadt-als-geschichtsbuch-1.18391444?reduced=true.

HERZ, Manuel, « Manuel Herz verhandelt den Alt- und Neubau des Biozentrums der Universität Basel - Hinter den Abrissplänen des alten Gebäudes steckt ein Skandal », *Neue Zürcher Zeitung*, 12 mai 2018. Consulté le 25 décembre 2021, <https://www.nzz.ch/feuilleton/manuel-herz-verhandelt-den-alt-und-neubau-des-biozentrums-der-universitaet-basel-1.1382352?reduced=true>.

LAROUSSE, « Stratification ». Consulté le 8 janvier 2022, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/stratification/74821>.

LATOUR, Bruno, « A Cautious Prometheus? », *Atlas of Places*, 2019. Consulté le 11 novembre 2021, <https://atlasofplaces.com/essays/a-cautious-prometheus/>.

MARULLO, Francesco, « Underground Observatories: on Marot's Palimpsestuous Ithaca », *The City as a Project*, 2011. Consulté le 11 novembre 2021, <http://thecityasaproject.org/2011/09/underground-observatories-on-marots-palimpsestuous-ithaca/>.

SCHOLZ, Leander, « Bruno Latour: „Kampf um Gaia“ im Zeitalter der ökologischen Krise », *Deutschlandfunk*, 24 septembre 2017. Consulté le 23 décembre 2021, <https://www.deutschlandfunk.de/bruno-latour-kampf-um-gaia-im-zeitalter-der-oekologischen-100.html>.

SENDA, Shuhei, « Archaeology of the future: tsuyoshi tane opens two exhibitions in tokyo », *Designboom*, 9 décembre 2018. Consulté le 23 décembre 2021, <https://www.designboom.com/architecture/tsuyoshi-tane-tokyo-exhibitions-archaeology-future-12-09-2018/>.

TANE, Tsuyoshi, « Lecture by Tsuyoshi Tane: Archaeology of the Future ». Basel SAM, 26 novembre 2020. Consulté le 23 décembre 2021, <https://www.youtube.com/watch?v=PY-aNpcfB1E>.

THE GALE ENCYCLOPEDIA OF SCIENCE, « Archeological Mapping ». In *The Gale Encyclopedia of Science*. Consulté le 24 novembre 2021, <https://www.encyclopedia.com/science/encyclopedias-almanacs-transcripts-and-maps/archaeological-mapping>.

OTHENIN-GIRARD, Guillaume, « The Archaeology of the Territory », *Archithese*, 28 février 2019. Consulté le 12 novembre 2021, https://archithese.ch/ansicht/the-archaeology-of-the-territory.html?page_g45347=42.

OXFORD ADVANCED LEARNER'S DICTIONARY (éd.), « archeology ». Consulté le 8 janvier 2022, <https://www.oxfordlearnersdictionaries.com/definition/english/archaeology?q=archaeology>.

Iconographie

pages 66-67: Orthophoto, *Karten der Schweiz - Schweizerische Eidgenossenschaft*, 29.12.2021, https://map.geo.admin.ch/?lang=de&topic=swisstopo&bgLayer=voidLayer&zoom=7.686666666666667&layers=ch.swisstopo.swissimage-product&time=2020&layers_timestamp=2020&catalogNodes=1430&E=2610624.65&N=1267949.46.

pages 68-69, 71, 74, 77, 79-83, 86: Photographie, Leonne-Zoë Vögelin, 20.11.2021, Fujifilm X-T10 (ISO 400).

pages 70, 72-73, 75-76, 78, 84-85: Photographie, Leonne-Zoë Vögelin, 03.01.2021, Fujifilm X-T10 (ISO 400).

Cartographie

Les cartes ont été dessinées et interprétées sur la base des données de :

<https://map.geo.bs.ch>
<https://map.geo.admin.ch>
<https://hydromaps.ch>
<https://www.openstreetmap.org>
<https://query.staatsarchiv.bs.ch/>

Cartes historiques :

Münster Plan Basel 1544, *Universitätsbibliothek Basel*, 25.11.2021, https://www.e-rara.ch/bau_1/doi/10.3931/e-rara-12280

Merian Basel aus der Vogelschau 1615, *Kantonale Denkmalpflege*, <https://merian.bs.ch>

Grundriss der Stadt Basel 1784, *Universitätsbibliothek Basel*, 25.11.2021, https://www.e-rara.ch/bau_1/doi/10.3931/e-rara-24022

Mähly Plan 1845, *Helvetic Archives*, 24.11.2021, <https://www.helveticaarchives.ch/detail.aspx?ID=480544>

Loeffelplan 1859, *Online Archivkatalog des Staatsarchivs St. Gallen*, 02.12.2021, <http://scope.staatsarchiv.sg.ch/detail.aspx?ID=473774>

Historische Landeskarten 1880, 1890, 1900, 1918, 1928, 1939, 1945, 1955, 1961, 1967, 1979, 1987, *Geoportel Basel*, 15.11.2021, <https://map.geo.bs.ch> (Layer Historische Landeskarten et Historische Stadtpläne)

Stratification
une lecture possible du monde construit

Leonne - Zoë Vögelin

Énoncé théorique du projet de Master
École Polytechnique Fédérale de Lausanne
ENAC, Architecture
Semestre d'automne 2021 – 2022



2022 Leonne-Zoë Vögelin.
Ce document est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative
Commons Attribution
Les contenus provenant de sources externes ne sont pas soumis à la
Licence CC BY et leur utilisation nécessite l'autorisation de leurs auteurs.

